

C'est en 1914 que Charles Fréchette, menuisier réputé, fils de Modeste, architecte de l'église de Saint-Pascal, arrive de Saint-Alexandre en train, avec son épouse Marie-Louise Gagnon et leurs enfants: Jean-Léon (Pit), Arsène, Antoine, Marie-Ange, François, Cécile et Roger pour s'installer à Rivière-Bleue. Roger a trois mois.

La famille demeure à loyer chez M. Gérard Gagné, le temps de construire une première maison qui sera déménagée par la suite sur la rue des Pins. Lorsque Roger se marie, on construit une seconde maison qui offre restaurant-dépanneur-salle de billard. Ce fut le «petit restaurant du coin» qui vit grandir plusieurs de nos vétérans et fut aussi responsable de belles nuits blanches, pendant lesquelles les vrais amateurs de billard se retrouvaient, le temps de compétitionner au «straight» ou aux «pills» avec certains voyageurs de commerce.

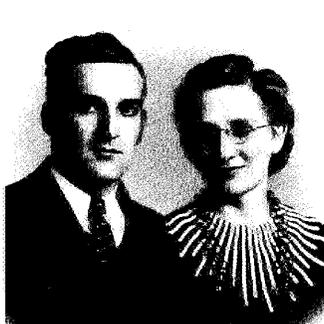
Ce fut aussi la maison où Roger et Éliane édifièrent un amour inconditionnel, élevèrent six enfants et prirent soin de Charles et de Marie-Louise, jusqu'à leur départ vers l'Éternel.

C'est aussi une des premières habitations à profiter de l'électricité, en décembre 1945, avec le presbytère et l'hôtel.

Le 24 avril 1959, par une journée de grands vents, le feu sème l'infortune au coin des rues St-Joseph et la Frontière. Sur les ruines encore fumantes, Roger et Éliane se mettent à l'œuvre pour la construction de la troisième maison, au même endroit que les précédentes, au 24 de la Frontière. Combien de sacrifices, d'heures incalculables, de repas servis, de pensionnaires choyés!!! Éliane n'a pas compté ses heures et s'est donnée à la tâche sans répit, secondant son Roger dans ses multiples activités: facteur pendant une quarantaine d'années, que ce soit à cheval, en traîneau à chiens ou en auto, huissier, vendeur de bonbons, photographe, employé de la Société d'Habitation, membre de plusieurs associations. Il faut se souvenir du temps où toute la famille partait avec la roulotte à patates frites pour la tournée des bazars...

Le travail ne lui faisait pas peur à Éliane, fille de Éliodore Dubé et de Azilda Bouchard de Saint-Eusèbe. Issue d'une famille de treize enfants, elle arrive à Rivière-Bleue vers l'âge de vingt (20) ans et y travaille comme couturière, en plus de s'employer à l'hôtel Fréchette. Elle a vingt-six (26) ans lorsqu'au lendemain de son anniversaire le 21 septembre 1939, elle unit sa destinée à Roger. De cette union, naissent sept enfants: Lucille, décédée quelques jours après sa naissance, puis Jacqueline, Jacques, Gérard, Jean-Louis, Michel et Marie-Nicole. Neuf petits-enfants perpétuent la lignée: Marylène et Mark — Magalie et Vincent — Julie et François — Ann et Valérie — Arielle.

Roger est décédé le 19 mai 1983 et Éliane réside maintenant à la Villa de la Rivière à Rivière-Bleue.



Roger et Éliane à leur mariage en 1939.



Éliane à 74 ans.

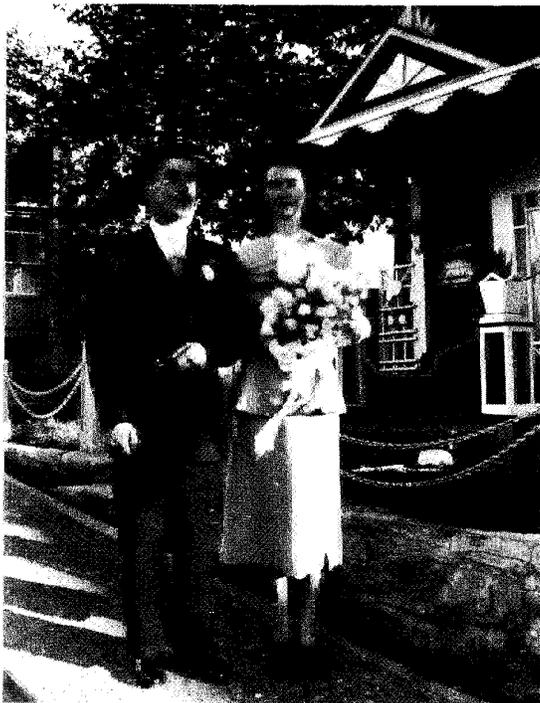


Première rangée: Jacques, Roger, Éliane. Deuxième rangée: Jean-Louis, Jacqueline, Nicole. Troisième rangée: Gérard, Michel.



Les petits-enfants Fréchette.

Gracia Gagné et François Gagné



Gracia et François Gagné.



Gracia, François, Francica et la petite Mélissa.



Mélissa Lepage à 10 ans.

François est le fils d'Herménégilde Gagné et de Léda Mercier de Rivière-Bleue. Il est né le 2 novembre 1917. Fils unique, n'ayant qu'une sœur, François a commencé très jeune à travailler sur la ferme. Comme c'est surtout dans les moulins qu'on pouvait gagner son pain dans les années 1930, il ne tarde pas à s'engager comme scieur de bardeaux dans les moulins de Pierre Landry et de Victor Aubut.

Durant la guerre 1939-1945, il a jugé bon de s'enrôler volontaire, mais revient après un an de service, sa petite taille ne lui permettant pas de continuer.

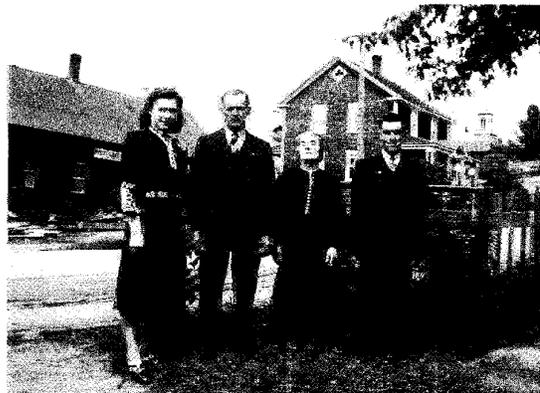
Le 26 septembre 1949, François épouse Gracia Gagné de St-Jérôme de Matane, née le 21 janvier 1924; elle est la fille de Mérida et de Paul Gagné. Après son mariage, le jeune couple s'installe à Matane. François travaille d'abord durant 4 ans dans une «Fonderie», ensuite sur des travaux de construction. Enfin, il est obligé de chercher fortune à l'extérieur tout en demeurant à Matane.

Leur fille Francica, née le 30 septembre 1950, a fait ses études collégiales à Matane. Diplômée «Archiviste» en histoire, elle épouse Guy Lepage de Matane et demeure à Québec. Le 10 décembre 1978, Francica donne naissance à une fille, Mélissa.

Gracia, toujours faible de santé, a quand même rempli son rôle de mère et de maîtresse de maison. Aujourd'hui, grand-maman, elle est heureuse de rendre service de mille et une façons. Étant retraitée, elle aime à participer aux différents voyages organisés, à visiter chaque année les lieux de pèlerinage, aussi à se joindre aux groupes de «Rencontres» et aux réunions de prières.

Quant à François, comme loisir, il a gardé l'emploi de sacristain à la paroisse de Bon Pasteur de Matane. Depuis 7 ou 8 ans, nous le voyons tous les jours à l'église, bien fier de contribuer selon ses possibilités à la propreté des lieux.

François et Gracia se proposent d'être du nombre de ceux qui viendront visiter Rivière-Bleue lors de la célébration des fêtes du 75^e de la paroisse.



Herménégilde et Anézine Gagné, François et Jeanne D'Arc.

Georges-Émile est le fils de Pierre Gagné et de Fébrenie Soucy de Fort Kent, Maine.

Bertha, née à Rivière-Bleue, est la fille de Joseph Thériault de la Beauce et de Valentine Charest, native de Rivière-Bleue.

Georges-Émile est âgé de huit ans lorsque sa famille vient s'établir à Rivière-Bleue en 1923 dans le Rang Saint-Hilaire. Georges-Émile et Bertha unissent leur destinée le 3 janvier 1939. De cette union, sont nés huit enfants:

Émilienne, mariée à Jean-Paul Saint-Pierre, cinq enfants: Serge, Lyne, Paule, Brigitte et Johanne;
Raymond, marié à Jeannette Bérubé, trois enfants: Robert, Nadine et Stéphane;
Pierrette, mariée à Roland Fradette, trois enfants: Marc, Yoland et Grâce. Elle habite Constantia, New-York;
Renaud (décédé), marié à Alvaréza Lemieux, trois enfants: Julie, Jonathan et Renaud Junior;
Gabriel partage sa vie avec Maria Saint-Pierre;
Claude, marié à Liliane Massé, deux enfants: Jimmy et Michaël;
Mado et Pierre qui, lui, partage sa vie avec Sylvie Bérubé.

Georges-Émile s'implique grandement dans les mouvements paroissiaux et municipaux. Il fait partie de la Brigade ambulancière Saint-Jean et c'est ainsi qu'il est, pendant plusieurs années, «Sergent Major du Corps du Témiscouata».

Georges s'implique aussi, dès les premières années de sa fondation, dans la Brigade des Pompiers de sa paroisse.

Georges-Émile travaille comme bûcheron dans les chantiers du Maine pendant de nombreuses années. Il fut ainsi «Contremaître» pour la St-Régis Maine, poste qu'il occupe jusqu'au moment où il arrête de travailler pour cause de maladie.

Les membres de la famille souhaitent un plein succès pour le soixante-quinzième de leur paroisse.



Georges-Émile Gagné et Bertha Thériault.



La famille Gagné.



Renaud Gagné (décédé).

Lina Landry et Jean-Paul Gagné



Jean-Paul Gagné et Lina Landry.

Jean-Paul Gagné, fils d'Herménégilde, est né le 8 mars 1924. Il est issu d'une des plus vieilles familles de Rivière-Bleue. Il quitte celle-ci pour entreprendre tout d'abord, des études de médecine à l'extérieur de son village. Il délaisse assez tôt ce domaine pour se consacrer à l'enseignement. Très travailleur, il cumule en même temps la fonction de commis dans un bureau de poste de Montréal.

Toujours attaché à sa terre natale, il postule un emploi de douanier aux frontières canadiennes dans une municipalité voisine (Estcourt). Ce poste lui est attribué et il sera à l'emploi du gouvernement fédéral pendant 32 ans.

Très attaché aux valeurs traditionnelles, Jean-Paul Gagné épouse, le 25 octobre 1952, Lina Landry, fille d'Émilius, née le 28 septembre 1922. Réceptionniste pour le bureau de Bell-Canada à Rivière-Bleue, celle-ci occupera son emploi jusqu'à la naissance de son premier enfant. Provenant tous deux de familles nombreuses, ils fondent un foyer dont le premier fils, Yvan, naît le 22 janvier 1954. Un second fils vient s'ajouter le 4 janvier 1957 puis un troisième, André, le 20 mai 1961.



Jean-Paul et Lina.

Tout en étant un mari dévoué et un père responsable et aimant, Jean-Paul Gagné s'est consacré de façon remarquable à la vie de la communauté. En citoyen à part entière, il a été commissaire d'école et conseiller municipal. Il a également fait partie du conseil d'administration de la Caisse populaire, de la Villa de la Rivière et participé à l'élaboration du projet de construction de HLM dans la municipalité. De plus, il a tenu la fonction de secrétaire-trésorier des Chevaliers de Colomb pendant 18 ans, en plus d'être toujours disponible pour assister les gens qui le sollicitaient de diverses façons.

Jean-Paul Gagné est décédé le 17 septembre 1985, en laissant une image de respectabilité et un exemple d'humanisme pour la communauté de Rivière-Bleue.

Joseph Gagné est né à Saint-Angèle de Rimouski; il était le père d'Adèle (mariée au commerçant Sylvio Cassistat) et d'Émile, marié à Alexina Bélanger, de Saint-Alexandre de Kamouraska. Joseph Gagné s'est marié trois fois, mais c'est sa deuxième femme Mériilda Lemieux qui fut la mère d'Émile. Il arriva à Rivière-Bleue vers 1912, sur la ferme habitée maintenant par Raymond Bouchard et Linda Plourde. Joseph Gagné a fait partie du premier Conseil de Fabrique ainsi que du premier Conseil Municipal (paroisse) de Rivière-Bleue.

Quant à Émile et Alexina, de leur union, naquirent deux enfants: Mériilda, mariée à Gérard Garant et Louis, marié à Georgette Boutin, en 1950. Six enfants continuent la lignée des «Gagné» ainsi que cinq petits-enfants.

En cet anniversaire de l'érection municipale et paroissiale, nous souhaitons longue vie à Rivière-

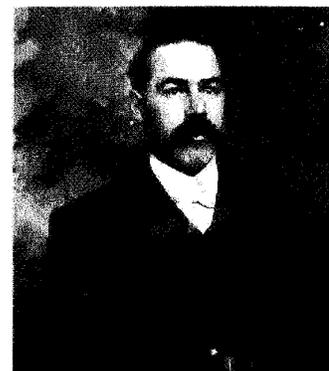
Bleue, municipalité qui nous a vu naître (Louis, Georgette et les enfants). Qu'elle prospère dans un climat de PAIX! d'HARMONIE et d'AMOUR.



Émile Gagné, Alexina Bélanger.



Assis: Louis Gagné, Georgette Boutin. Debout, de gauche à droite: Jolyne, Lise, Pauline, Marcel, Clément, Charles-Francis.



Joseph Gagné.



Michaël (33 mois), Raphaël (6 mois) enfants de Lise Gagné et André Côté.



Élodie (32 mois), Olivier (10 mois), enfants de Jolyne Gagné et Gaston Bérubé.



Marie-Michèle (3 mois), enfant de Pauline Gagné et Michel Rae.

Muriel Marquis et Saint-Georges Gagné

Saint-Georges est né à Rivière-Bleue, le 8 février 1932 d'Anna Thériault et de Herménégilde Gagné, cultivateur. Muriel, fille de Éva Bélanger et de Isidore Marquis, voit le jour elle aussi à Rivière-Bleue le 14 novembre 1932.

Le 30 octobre 1954, en l'église de Rivière-Bleue, Saint-Georges et Muriel s'unissent pour la vie et donnent naissance à six enfants:

Pierre né en 1955 fit ses études primaires et secondaires à Rivière-Bleue. Il est diplômé en électronique et ventilation. Il travaille et demeure à Québec. Pierre est marié à Charlyne Pelletier, agent de bureau de Cabano. Ils ont une fille Andrée-Anne;

Lyne née en 1956, diplômée en technique-administrative, travaille et demeure à Rivière-du-Loup (célibataire);

Ghislaine (Mimi) née en 1958, diplômée en informatique travaille pour un ministère en foresterie, elle a un fils Étienne né en 1984;

Joane née en 1959, diplômée en technique-administrative, demeure à Rivière-Bleue où elle travaille dans son domaine (célibataire);

France née en 1960, diplômée en secrétariat à Cabano, en informatique à Rivière-du-Loup, travaille à

Québec. Sa fille Marie-Ève est née en 1980; Bernard né en 1964, fit ses études en informatique au C.E.G.E.P. de Rimouski, il travaille à Québec (célibataire).

La famille a toujours demeuré à Rivière-Bleue. Aux premières années de son mariage Saint-Georges est allé travailler dans une «Fonderie». Suite à la fermeture de cette usine, il fut employé aux chantiers de construction sur différents barrages de la Baie James jusqu'à son décès, survenu subitement à L.G.2, le 28 octobre 1977, à l'âge de quarante-cinq ans. Muriel a fait honneur à son titre de mère de famille. Restée veuve, elle s'est fait gardienne d'enfants pour équilibrer son budget. Elle a été aussi concierge à l'école durant plusieurs années.

La famille a connu des grandes joies à travers ses tribulations: les réunions de famille pour célébrer la «Noël», les anniversaires de naissance, les mariages, la naissance des petits-enfants furent des temps forts pour cimenter l'esprit familial.

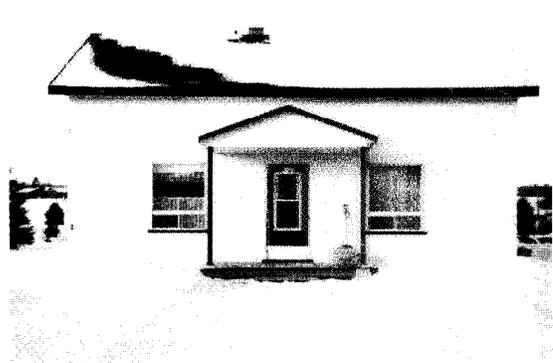
La famille Gagné souhaite que les fêtes du soixante-quatrième de la paroisse fassent grandir encore davantage des liens d'amitié qui nous unissent et nous attachent à notre patrimoine.



Bernard, France, Joane, Muriel, Pierre, Lyne, Ghislaine. En médaillon St-Georges.



Les petits-enfants: Marie-Ève, Étienne, Andrée-Anne.



La maison familiale.



Eugénie Castonguay.



Adolphe Gagnon.

Notre histoire vit au creux de notre être, joies et souffrances entremêlées. Avec un profond respect et un grand amour nous en relisons quelques pages.

Notre père Adolphe Gagnon naquit à Saint-Épiphanie, le 11 avril 1891, de Jean Gagnon et de Arthémise Grand'Maison. À l'âge de 23 ans, il épousa, le 06 juillet 1914, Eugénie Castonguay, venue enseigner dans cette paroisse. Elle n'avait que 16 ans. Née à Saint-Eusèbe, le 19 mai 1898, elle était la fille de Joseph Castonguay et de Clairina Leblanc.

Le jeune couple se fixa sur un lot à Saint-Hubert. Vers 1923, la terre fut vendue, et notre père s'établit à Rivière-Bleue. Sans difficulté, il trouva un emploi à la scierie du village. Son travail consistait à écorcer les «ties» (dormants) sciés et vendus pour la construction des chemins de fer. Grand, fort, ardent, il peinait d'une noirceur à l'autre. L'hiver il devenait bûcheron, puis draveur au printemps. Son absence durant parfois plusieurs mois. Son retour amenait la joie et la sécurité pour la famille.

De ce mariage, naquirent onze enfants dont trois moururent en bas âge. Le foyer était très chrétien et la vie s'y déroulait toute simple et laborieuse.

La grande crise économique assombrit le climat familial. Les salaires étant tombés à 0.75 \$ ou 1,00 \$ par jour, nos parents connurent de vives inquiétudes. Le malheur frappa souvent chez nous. L'incendie du moulin, le 3 septembre 1933, fut un désastre. Notre maison brûla avec tout ce qu'elle contenait... Notre oncle et notre tante, M. et Mme Arthur Grand'Maison nous accueillirent avec bonté. C'est un acte de charité inoubliable. «Nous sommes encore jeunes, nous re-

commencerons», disait maman. Ils recommencèrent... Ce furent des temps héroïques...

Six ans passèrent. Le foyer s'était relevé de ses ruines. Le 19 juillet 1939, un accident de travail emporta soudainement notre père. Cette fois la perte était irréparable. Le courage de notre mère fut admirable. Puis ce fut le départ des enfants.

Armand, l'aîné, épousa Cécile Lévesque, le 3 août 1940. Neuf enfants naquirent. Ce frère aîné mourut subitement le 5 février 1965.

Bertha choisit le célibat dans le monde. Elle fut, et reste pour toute la famille une aide précieuse et une présence aimante. C'est elle qui prit soin de notre mère dans sa vieillesse, l'accompagna avec amour et tendresse tout le cours de sa longue maladie, jusqu'à jour de sa mort, survenue le 24 septembre 1987.

Bernadette, Réjeanne et Liliane optèrent pour la vie religieuse.

Henri épousa Rose-Alma Malenfant, le 29 octobre 1942. Ils eurent six enfants.

Léo épousa Ghislaine Ouellet de Saint-Pacôme, le 16 août 1958, tandis que Cécile unit sa destinée à Léon F. Ouellet de Rivière-du-Loup, le 02 août 1958. Cinq enfants sont nés de ce mariage.

Tendresse, courage, don de soi dans l'amour, voilà l'héritage que nous avons recueilli précieusement, que nous avons monnayé, chacun, dans la mission qui fut la nôtre. Seize petits-enfants le vivent à leur tour au cœur du monde. Qu'il soit transmis au dix-neuf arrière-petits-enfants qui, demain, travailleront à faire plus humain le monde qui sera le leur! C'est notre espérance...

Marthe Ouellet et André Gagnon

André est le fils de Aimé Gagnon et de Èva Couillard. Marthe-Rachel est la fille de Léon Ouellet et de Georgianna Lévesque. Nous nous sommes mariés le 2 août 1952 et avons demeuré à Rivière-Bleue pendant cinq (5) ans.



André et Marthe Gagnon.

En avril 1957, nous avons déménagé à Fort Kent et le 8 août à Portage Lake, Maine U.S.A., parce qu'André travaillait aux États-Unis et il y travaille toujours. Il a déjà travaillé au moulin Pinkham et Levesque Lumber et maintenant pour la Great Northern Paper Co.

Moi, Marthe, je suis restée à la maison pour élever les enfants, mon passe-temps est la musique, la danse et le ski. Nous avons eu cinq (5) enfants, deux à Rivière-Bleue :

Christian, né le 6 janvier 1954. Il est marié à Elaine Carny de Ashland, Maine le 26 juillet 1975. Ils ont une fille Andréa née le 13 septembre 1978; Patricia, né le 30 novembre 1955. Elle est mariée à Richard Lévesque de Fort Kent, Maine le 6 mars 1981. Ils ont une fille Écho née le 23 juillet 1981;

Et les trois (3) autres enfants sont nés aux États-Unis:

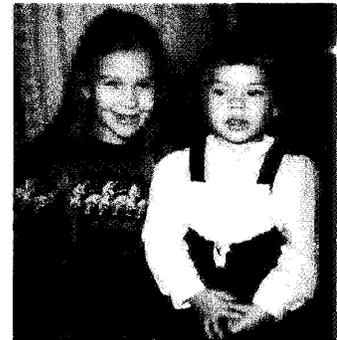
Laurier, né le 25 avril 1960. Il est célibataire; Montcalm, né le 15 juillet 1965. Il est marié à Franziskas Michaud de Madawaska le 18 juillet 1981. Ils ont un fils Malachy;

Yvon, né le 3 mai 1967. Il est célibataire.

Nous avons eu des hauts et des bas comme tout le monde, mais pour le moment tous les enfants et nous-mêmes sommes en bonne santé et j'en remercie Dieu.



Debout: Christian, Laurier, Montcalm, Yvon. En avant: André, Patricia, Marthe.



Andréa et Écho.



Malachy (2 ans).

Charlemagne, fils de Rosa Caron (1892-1965) et de Georges-Étienne Gagnon (1888-1935), est né le 27 septembre 1917 à Grand-Mère. En 1921 il arrive à Rivière-Bleue. Il fréquente l'école du village et aide à la boulangerie de son père. À la mort de Georges-Étienne en 1935, il le remplace comme boulanger jusqu'en 1937. Il travaille ensuite comme menuisier puis, au garage Théberge où il rencontre sa future femme Lucille, fille de Alfred Théberge (1894-1952), garagiste de R.-Bleue et de Délima Sylvain (1895-1977). Lucille est née à Edmundston, N.B. le 9 janvier 1921; la famille Théberge arrive à Rivière-Bleue en 1935.

Charlemagne entre dans l'armée, puis il épouse Lucille le 18 juillet 1942. Ils vivent à Valcartier et à Montmagny quelques années. Après la guerre, ils reviennent s'installer à Rivière-Bleue où Charlemagne travaillera à la fonderie, puis comme maître de poste de 1950 à 1981. Au cours des années, il sera marguillier, conseiller, responsable du cinéma et président de la Villa-de-la-Rivière.

Depuis qu'il est retraité, il s'adonne à ses passe-temps favoris: la fabrication d'horloge à mouvement en bois, les voyages et le golf.

Les enfants:

Jean-Claude, né à Québec le 5 août 1943. Il est aujourd'hui contracteur en céramique. Il a épousé Gisèle Perron, artiste-peintre de Bois-des-Filion. Ils ont deux enfants: Stéphanie (1973) et Olivier (1975), et vivent à Mascouche près de Montréal; Louise, née à Riv.-du-Loup le 27 octobre 1944. Elle travaille à la Banque Can. Nationale et la Banque de Commerce à Montréal et à Québec. Elle fait aussi de l'artisanat et se spécialise aujourd'hui en informatique et comptabilité;

André, né à Québec le 24 mai 1946. Il est d'abord céramiste et est maintenant directeur de production à Nicolet Plastique. Il a épousé Louise Paradis de Nicolet, ils ont deux fils: Guillaume (1969) et Antoine (1972) et demeurent à Nicolet;

Jacques, né à R.-Bleue le 11 juillet 1947. Il est propriétaire d'une compagnie de transport et d'entreposage à Montréal. Il partage sa vie avec sa compagne Gaby Jauvin. Ils ont une fille, Charline née le 16 décembre 1988;



La maison paternelle habitée par Charlemagne.

Michel, né le 2 mars 1949 à R.-Bleue. Il est céramiste et depuis une dizaine d'années, il participe au Salon des Métiers d'Arts de Montréal avec son épouse Véronique Godard, de Annecy, France. Ils vivent à Tingwick, près de Victoriaville.

Lucille est décédée le 21 mai 1988 après une longue maladie.



Mariage de Lucille et Charlemagne.



Les enfants de gauche à droite: Jean-Claude, Louise, André, Jacques, Michel avec Charlemagne.

Rosa Caron et Georges-Étienne Gagnon

Georges-Étienne Gagnon, né le 4 février 1888, était le fils de Clovis Gagnon de Warwick et de Sara Parent de Loretteville. En 1905, il épouse Élodia Huard, fille de Louis Huard et de Emilia Ricard de Ste-Élizabeth.

Les enfants:

Viola, née à Chicopee, Mass. en 1907 et décédée en 1918;

Laurette, née à Manseau le 27 septembre 1909. Elle enseigne au rang 3 à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1925-26. Mariée à Albert Gravel en 1929, ils ont



Élodia Huard et
Georges-Étienne Gagnon.



Rosa Caron et Georges-Étienne
Gagnon.



Les enfants du premier mariage: Laurette, Viola et
Flore (en 1915).



leur commerce à Montréal et à Los Angeles. Albert décédé en 1964, Laurette épouse à Montréal en 1967 Élie Desjardins. Il est décédé en 1980. Laurette vit à Montréal;

Flore, née en 1911 à Ste-Élizabeth. Entrée chez les Ursulines de Québec, elle est décédée en 1939.

Une autre fille née le 24 juin 1913 est décédée le même jour, en même temps que sa mère. Élodia était âgée de 25 ans.

Le 13 juillet 1915, Georges-Étienne épouse Rosa Caron, née à Saint-Flavien de Lotbinière le 20 mai 1892. Elle était la fille de Léocadie Lemay (de la famille du poète Pamphile) et de Thomas Caron, hôtelier de Laurier-Station. Rosa a enseigné à Saint-Nicolas et chez les Sœurs C.N.D. à Beauport. Elle a donné naissance à onze (11) enfants:

Roger, né le 25 mai 1916 à Grand-Mère et décédé le 20 septembre 1918;

Charlemagne, né à Grand-Mère le 27 septembre 1917, vit à Rivière-Bleue depuis 1921;

Madeleine, née à Saint-Flavien de Lotbinière le 30 octobre 1919, étudie à Rivière-Bleue et à la C.N.D. de Beauport et à l'Université de Montréal pour obtenir une licence d'enseignante institutrice à l'école du Lac Beau 1937-1938, au rang VI 1938-1940, au Lac Long 1940-1942 et à Beloeil 1963-1984. Artiste-peintre, elle fait aussi de l'artisanat, sculpture et céramique. Mariée en 1955 à Carl Rigg, chim. Les enfants: Christian et Hélène;

Jean-Claude, né à Cabano le 30 avril 1921, étudie à Rivière-Bleue et à Québec. Il s'inscrit dans l'armée, fait la guerre 39-45. Il travaille à la B.C.L. de Rivière-Bleue et à la C.T.C.U.Q. jusqu'à sa retraite en 1985. Marié à Madeleine Bornais en 1948, ils vivent à Orsainville. Les enfants: Michelle, Sylvie, Brigitte et Jean-Pierre. Les loisirs de Jean-Claude: le golf et la menuiserie.

En juillet 1921, Georges-Étienne Gagnon vient s'établir à Rivière-Bleue; il a acheté la boulangerie de Adélarde Laflamme. La famille se compose alors de Laurette 12 ans, Flore 10 ans, Charlemagne 4 ans, Madeleine 2 ans et Jean-Claude 3 mois.

Hélène, née le 22 janvier 1923, est la première de la série des naissances à Rivière-Bleue;

Jeanne-d'Arc, (Tino), née le 29 mai 1925, étudie à l'école du village et à Rivière-Ouelle chez les Srs de la C.N.D. Modiste de chapeaux à Rivière-Bleue 1944-47. Elle ouvre le café TINO 1947-1952. Et, c'est le départ pour Montréal avec sa mère. Mariée à Lucien Côté M.H.B. en 1953, il est décédé en 1983. Les enfants: Suzanne, Georges, Jocelyne et Guylaine;

Gilbert, né le 23 février 1927, étudie à Rivière-Bleue et à Québec. Marié en 1948 à Liette Lacroix de Saint-Sébastien de Mégantic, il travaille à Montréal. Avec Liette, ses frères Christian, Marcel et un associé, il ouvre à Boucherville, une entreprise de structure d'acier Fasco Ltée 1968-1984. Aujourd'hui, Gilbert et Liette sont courtiers en charpente d'acier à Ville Lorraine. Les enfants:

Danielle, Johanne, Claude, Marc, Annik et Nathalie;

Christian, né le 21 avril 1928 et décédé accidentellement à son travail le 23 avril 1970. Il avait épousé Alice Babineau de Moncton en 1951. Les enfants: Janet, Pauline, Lyne, Jo-Ann, Christine, Martin, Denis, vivent avec leur mère à Moncton;

Marcel, né le 31 janvier 1930, est le premier né dans la grande maison construite en 1929 par Georges-Étienne Gagnon et le menuisier Chouinard. Il étudia à Rivière-Bleue et à Montréal où il travaillera jusqu'en 1969. Il devient partenaire dans la compagnie Fasco 1968-1984. Depuis, il est estimateur de structures d'acier à Boucherville. Dans ses loisirs, il est comme ses frères, bon menuisier. Il est marié à Colette Tanguay de Rivière-Bleue, depuis 1967;

Pauline, née le 19 mai 1931, étudia à l'école du village, travaille comme secrétaire à Montréal, et continue ses études à l'U.Q.U.A.M. pour obtenir un Bac en linguistique avec min. en Art dramatique. Elle enseigne à Boucherville. Mariée en 1954 à Guido Capuano Ph.D.Ing., Professeur à l'U.Q.U.A.M.. Les enfants: Paul, Rose-Marie et Yves;

Georgette, née le 21 mai 1933, fait ses études à Rivière-Bleue et à l'U.Q.U.A.M., pour obtenir un Bac. en Arts et un certificat en Science de l'éducation.

Artiste-peintre, elle enseigne à Boucherville. Mariée à Robert Laverdure, Dir. du Marketing, C. Union Ass.-Vie. Les enfants: Ginette, Pierre et Lucie.

Georges-Étienne Gagnon est décédé le 20 janvier 1935 à l'âge de 47 ans et Rosa le 28 juillet 1965 à l'âge de 73 ans.



Résidence de Rosa et Georges-Étienne (boulangerie attenante en 1921).



1^{ère} rangée: Madeleine, Hélène, Jeanne-D'Arc, Pauline, Georgette. 2^e rangée: Charlemagne, Jean-Claude, Gilbert, Christian, Marcel. En médaillon: Flore, Laurette.

Marie Saint-Pierre et Ferdinand Gagnon

Ferdinand Gagnon voit le jour le 7 juillet 1880. Il est le quatrième des cinq enfants de Pierre Gagnon et de Philomène Caron de Saint-Cyrille de l'Islet. Ferdinand a peu connu sa mère, puisqu'il n'avait que trois ans lorsque celle-ci est décédée. Il fut recueilli par son oncle.

À dix-huit ans, il va rejoindre son père à Waterville (Maine) où il avait émigré après la mort de son épouse. Ferdinand s'engage alors dans une manufacture. C'est là qu'il rencontre Marie, fille de Michel Saint-Pierre et d'Élisa Lévesque de Saint-Bruno de Kamouraska. Ils se sont épousés en 1902 à Waterville. Plus tard, à la demande de son beau-père, monsieur Saint-Pierre, le jeune couple revient au Canada. En 1919, Ferdinand et Marie s'installent définitivement à Rivière-Bleue en achetant une terre au Rang 4.



Ferdinand Gagnon et Marie Saint-Pierre.

De ce mariage naquirent quatorze enfants dont l'aîné naît à Waterville, neuf à Saint-Bruno de Kamouraska et les quatre derniers à Rivière-Bleue. Je les nomme dans l'ordre de leur naissance:

Joseph (premières noces Alice Bossé) (deuxièmes noces Gertrude Ouellet);
Émile;
Aimée (Éva Couillard);
Cyrille (Maric-Ange Lebel);
Marie-Anne (Charles Bossé);
Blanche (Camille Sirois);
Polydore (Bibiane Landry);
Charles-Eugène;
Alcide (Rachel Lagacé);
Paul (Liliane Pommerleau);
Lucien (Thérèse Morneau);
Alfred (Thérèse Dubé);
Roland (Dolorès Lebel);
Cécile (Honora Morneau).

De cette liste, sept sont encore vivants dont quatre demeurent toujours à Rivière-Bleue. Quarante-quatre enfants et une longue descendance, jusqu'à la cinquième génération, ont témoigné de leur estime et de leur attachement aux grands-parents en célébrant leurs noces d'or et en soulignant avec beaucoup d'admiration le soixante-cinquième anniversaire de leur mariage et soulignons que ces jubilaires ont atteint soixante-neuf ans de vie conjugale.

Grand-maman Marie nous a quittés en septembre 1969, âgée de quatre-vingt-six ans et grand-papa Ferdinand mourant en octobre 1970, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

C'est avec grand respect, que nous rappelons leur souvenir à l'occasion du soixante-quinzième de notre paroisse.



Les noces d'or de Ferdinand et Marie.

Hélène Gagnon, née à Rivière-Bleue le 22 janvier 1923, est la fille de G.E. Gagnon, boulanger (1888-1935) et de Rosa Caron (1892-1965). Elle étudie à Rivière-Bleue et à l'École Normale des Sœurs, C.N.D. de St-Pascal (1939-41). Elle enseigne à l'école du rang Robinson aux Étroits (1941-42) puis va travailler à Québec. Elle épouse, le 15 mai 1943, André (Tom) St-Roch, musicien (saxophone et clarinette) dans l'Orchestre de danse du Château Frontenac (1931-46), dans l'Orchestre Symphonique de Québec et dans la fanfare du Royal 22^e régiment. En 1946, départ pour Montréal où André travaillera au Danceland, au Mocambo et au Tropicana.

Hélène enseignera le français, la danse et le théâtre à Montréal à Dorval, dir., à Verdun à la polyvalente Cavalier de LaSalle (1969-87) et au CEGEP André-Laurendeau, elle enseigne la poterie. Elle suit des cours: tricot, couture, coupe, crochet, conf. de chapeaux, musique, chant, ballet, danse espagnole, danse sociale, poterie, céramique, sculpture, mécanique auto., menuiserie, peinture, arpentage, théâtre; elle travaille dans le domaine du spectacle (1950-64). Elle poursuivra aussi des études universitaires pour obtenir un Bac. en Pédagogie (U.Q.A.M.), un Bac. ès Arts et une Licence d'enseignement (Un. de Mtl) et une Maîtrise ès Arts (Un. McGill).

Aujourd'hui, elle travaille avec ses frères à la rénovation du chalet DO MISI LA DO RÉ des Gagnon-St-Roch, et à la mise en valeur de son petit lopin de terre du Lac-Long où elle vit, sauf l'hiver, car elle suit des cours en informatique à Montréal.

Les enfants:

Franz, né le 17 mai 1944, musicien (saxophone, flûte). Bac en Musique et mineur en Pédagogie, il enseigne à Varennes et est chef d'orchestre du St-Roch «Big Band». Il est aussi paysagiste. Sa femme Danielle Myre et ses enfants: Éric et Johannie;

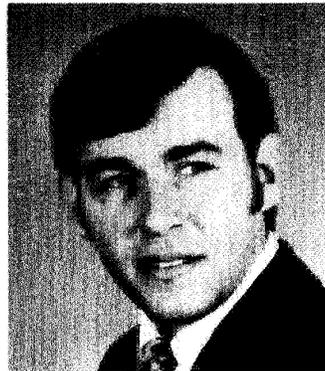
Christian, né le premier avril 1948, est musicien (piano, batterie). Auteur-compositeur (musique instrumentale et de chansons populaires); on se souvient de la chanson des Olympiades 1976 — Je t'aime — dont il a écrit la musique. On connaît aussi le succès de Diane Dufresne — Le parc Belmont, Le monde est fou. Il est parti, Bon Voyage, L'été, Destin, Romance et combien d'autres. Christian a son studio d'enregistrement à Ville LaSalle. Son passe-temps favori: la pêche. Ses enfants: Christian jr., Sacha et Rémi. Sa compagne: Sylvie Gagnon.



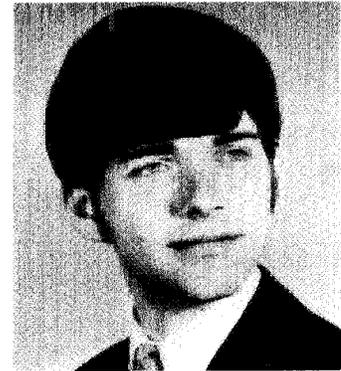
André (Tom) St-Roch.



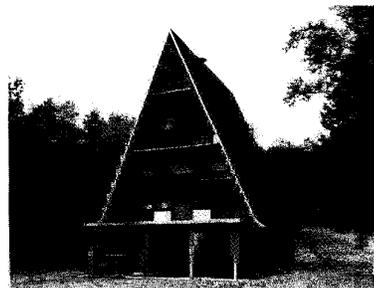
Hélène Gagnon.



Franz.



Christian.



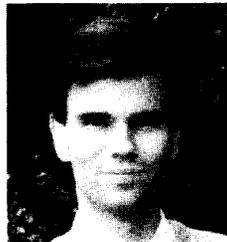
Chalet Domisiladoré au Lac-Long.



Éric.



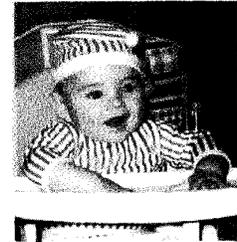
Johannie.



Christian jr.



Sacha.



Rémi.

Bibiane Landry et Polydore Gagnon



Mariage de Polydore Gagnon et Bibiane Landry.



35^e anniversaire de mariage de Polydore et Bibiane.

En 1919, âgé à peine de 7 ans, Polydore s'installait avec les autres membres de la famille Ferdinand Gagnon au rang 4 de Rivière-Bleue. Il arrivait de Saint-Bruno de Kamouraska.

Bibiane était née un an plus tôt à Saint-Honoré, Témiscouata, fille du commerçant d'animaux de l'endroit, Joseph Landry.

Polydore fréquentera l'école du rang mais abandonnera assez tôt puisque, suivant sa version à lui, «il en savait plus que la maîtresse d'école» mais en réalité parce que sa famille avait besoin de bras. Il deviendra, dès l'âge de 14 ans, un habitué des cours à bois, des moulins à scie et des chantiers en même temps qu'un ami des chevaux. Il y occupera des fonctions sporadiquement toute sa vie.

Bibiane fréquentera l'école plus longtemps et deviendra institutrice, profession qu'elle exercera pendant cinq années à Saint-Honoré.

Ils s'épousèrent en 1941 et s'installèrent à Rivière-Bleue. Ils roulaient une bonne voiture et étaient bien installés. Mais c'était la guerre et... la conscription. Polydore aura finalement une exemption de l'armée, mais il devra occuper un emploi de travailleur agricole durant trois ans. À cette époque, il y avait pas meilleure occupation pour réduire les épargnes accumulées. Mais en cela, l'arrivée des enfants a aidé: Viateur en 1942, puis dans l'ordre, Thérèse, Jacques, Pierrette, Madeleine, Jean-Paul, Pauline et Marceline, la huitième arrivant tout juste un peu plus de 9 ans après l'aîné.

Polydore occupera à compter de 1948, un emploi auprès de ce qui s'appelait à l'origine «le Ministère de la Voirie», comme conducteur de niveleuse. On disait parfois de lui, pour le taquiner, qu'il se promenait la «gratte en l'air» mais lui savait qu'il manquait de gravier sur les routes... Il arrondissait son année en continuant de travailler dans les chantiers ou les moulins à scie pendant la période du gel, souvent la nuit.

Bibiane consacrait tout son temps à l'entretien de la maison du matin au soir et parfois du soir au matin, entre autres à cuire du pain, faire des conserves ou à coudre pour les siens et souvent pour les autres. Malgré ses occupations, elle gardait un œil sur la chose municipale et scolaire où elle engagera certains combats notamment pour la gratuité des manuels scolaires.

En acceptant de remplacer leur auto 25 ans après avoir vendu la précédente (du temps où il était travailleur agricole), en conservant leur poêle à bois plus longtemps que la majorité des voisins, en retardant les rénovations que demandait leur maison, bref en s'imposant des privations, ils purent faire instruire leurs enfants comme ils se l'étaient toujours promis.

Puis vinrent les mariages, huit en sept ans. Certaines années furent tranquilles mais il y eut plusieurs voyages de noces à certaines autres. Citées dans le même ordre que les naissances énumérées ci-haut, les unions se firent avec Lucienne Saint-Pierre, Georges Holmes, Colombe Labrie, Denis Simoneau, Gérald Dumont, Marie-Josée Dupuis, Rodrigue Aucoin et Serge Marcotte. Ces unions donnèrent 21 petits-enfants éparpillés au Québec et même en dehors et rien n'indique que tout soit terminé puisque peu de gestes irréversibles ont été commis...

Entre-temps, Polydore avait dû laisser sa niveleuse après les élections de 1960 comme le voulaient les mœurs électorales du temps pour reprendre un emploi comme chef d'équipe au Ministère des Transports six ans plus tard, après un autre renversement de gouvernement. Il devra prendre une retraite anticipée en 1975 pour des raisons de santé.

Bibiane, une fois sa famille grandie, occupera un emploi de surveillante à l'école, donnera plusieurs cours de couture et surtout s'impliquera de plus en plus dans les activités sociales. Elle fondera le Club Riverain voué à la production artisanale et convaincra la municipalité d'acquiescer la vieille gare qui deviendra le quartier général du Club.

Alors qu'ils avaient entrepris la rénovation longtemps retardée de leur maison, Polydore décédait subitement. C'était en septembre 1983. Bibiane décida de continuer les travaux. Elle maintint son grand jardin et continua ses conserves tout en consacrant beaucoup de temps au fonctionnement du Club d'artisanat qu'elle avait fondé.



Première rangée: Thérèse, Pauline, Pierrette.
Deuxième rangée: Madeleine, Bibiane, Marcelline.
Troisième rangée: Viateur, Jean-Paul, Jacques.



Toute la famille en 1988 (enfants et petits-enfants).

Roma Malenfant et Henri Gagnon



À l'été 1942: Henri et Roma.



Henri et Roma.



Janvier 1986: de g. à dr. Marthe P., Henri Jacques, Thommy, Marie-Pierre, Alain, Micheline M., Jonathan, Marie-Josée, Fannie et Luc.

Nous aurions pu raconter l'histoire de la famille en faisant les biographies d'Henri et de Roma. Cependant, nous pensons qu'on nous connaîtra mieux à travers nos souvenirs d'enfance livrés pêle-mêle et racontés le plus naïvement du monde.

Nos souvenirs rappellent d'abord des lieux et des objets. C'est notre maison pleine d'odeurs, de rires, de petites peines et de cris (surtout ceux de Josée). C'est aussi celle des grands-parents Malenfant où Henri nous conduit si souvent après le souper. Tout nous émerveille: le «centrifuge», la pompe à eau, le hachoir à tabac, la petite jument rétive du «Père Bisot». Notre enfance est aussi imprégnée de bons moments vécus chez Mémère Gagnon. Les cadeaux qu'on choisit dans le catalogue et que Mémère et Bertha nous achètent à Noël. Et le chocolat à Pâques, et le 0.05 cents pour la commission chez le «Père Laforest» et Mémère qui nous gronde parce qu'on a touché à la guitare de mon oncle Léo.

Nos souvenirs racontent aussi les petits voyages aux alentours. L'hiver, avec Henri, quand il conduit un camion et qu'il nous prend dans la cour du moulin, au troisième voyage, le temps de manger une galette en haut à la «cookhouse». L'été, quand toute la famille va voir les sœurs d'Henri, religieuses, dans le coin de Rimouski. Et Lac Baker, et Saint-François, et Connors... Le temps ne nous paraît jamais long, pourvu qu'Henri vende une auto et qu'il nous offre un délicieux «milk shake» à Edmunston.

Nos souvenirs évoquent aussi les dimanches: le petit tour à la perdrix dans le Saint-Hilaire, la pêche qu'Henri a fait dans la rivière Saint-François, l'odeur du poêle à gaz et des patates frites... Souvent, toutefois, nos précieux dimanches sont partagés avec les clients qui arrivent à l'improviste et qui veulent absolument parler à Monsieur Topin.

Nos souvenirs nous ramènent aussi l'image de Roma, la mère-poule, qui nous tient la main, nous «cache» la nuit, nous écrit au séminaire, soigne nos petits bobos et souffre plus que nous lorsque nous arrivons en pleurant. Venant de Roma, peu de caresses mais combien d'attention, de soins, de présence et d'abnégation.

Combien d'autres souvenirs nous reviennent encore et nous permettent à présent d'apprécier à sa juste valeur ce qui nous a été donné.

Jacques, Alain, Marie-Josée et Luc Gagnon

	Jacques (Marthe Pelletier)	Marie-Pierre Thommy
Henri (1920-)	Alain (Micheline Massé)	Jonathan Fannie
Roma (1917-1981)	Marie-Josée	
	Luc (Guylaine Sirois)	

Joseph Gauthier, né le 3 décembre 1896 à Fort River, Mass., est le fils de Odovie Bouchard de Saint-Irénée et de Auguste Gauthier de Saint-Irénée. Ils s'installent à Rivière-Bleue en 1914 avec toute la famille qui compte alors huit enfants, cinq garçons et trois filles: Albert, Joseph, Alfred, Arthur, Mathias, Irma, Alice et Marie.

Marie-Céline Mongrain, née le 6 mars 1897 à Sainte-Luce-sur-Mer, est la fille de Céline Lévesque et de Domis Mongrain. Ils arrivent à Rivière-Bleue en 1915 (voir famille Mongrain).

Joseph et Céline s'épousent le 31 juillet 1917 à la chapelle de Rivière-Bleue. De cette union, naquirent six filles:

Yvette, née le 4 novembre 1924, épouse Henri Pelletier le 28 mai 1941. Ils ont six enfants. Yvette demeure toujours à Rivière-Bleue;

Gisèle, née le 15 octobre 1926, épouse Jacques Favreau (décédé en 1975). Ils ont deux fils;

Madeleine, née le 22 août 1931, épouse Louis-Philippe Lamontagne. Ils ont trois filles;

Claudette, née le 30 décembre 1933, épouse Albert Perreault. Ils ont onze enfants;

Magella, née le 7 janvier 1936, épouse Maurice Bergeron. Ils ont cinq enfants;

Murielle, née le 6 mars 1939, épouse Yvon Roy. Ils ont deux fils.

Joseph Gauthier gagne sa vie comme «jobbeur» dans le bois. En 1930, il achète le moulin à scie de son père, situé au Lac Beau, qu'il exploite jusqu'en 1941. En 1943, la famille Gauthier déménage à Québec, sauf Yvette qui est déjà mariée à cette époque.

Joseph Gauthier décède à Québec en 1975 et Marie-Céline, en 1985.

Aujourd'hui, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de Rivière-Bleue, nous sommes heureuses de nous joindre à notre sœur Yvette pour souhaiter à toute la population de Rivière-Bleue, de Joyeuses Retrouvailles!

Gisèle, Madeleine, Claudette, Magella, Murielle, toutes de la ville de Québec.



La famille Auguste Gauthier en 1921.



Au mariage de Joseph Gauthier et de Maria Céline Mongrain.



Maria Céline Mongrain et Joseph Gauthier.



Les filles de Joseph et Maria Céline.

Adrien Bélanger et Carmelle Gingras



Joseph Gingras et Adèle Fiset.



Apollinaire Gingras et Diana Comeau.



Famille Adrien Bélanger et Carmelle Gingras.

Originaire de Saint-Agapit, le 12 mai 1884, Joseph Gingras (né le 29 septembre 1862) unit sa destinée à Adèle Fiset (née le 26 octobre 1866). Le premier décembre 1914, la famille qui compte maintenant trois enfants: Apollinaire (né le 8 avril 1903 et décédé le 9 mars 1965), Léontine et Alfred, ces derniers décident de venir résider à Rivière-Bleue en achetant un lot afin d'y établir leur ferme.

Afin de respecter la tradition, étant donné que Joseph a quitté cette terre le 4 janvier 1932 et Adèle le 18 août 1946, c'est Apollinaire qui a pris la relève du bien paternel. Le 26 août 1926, il a épousé Diana Comeau (née le 30 octobre 1907 et décédée le 9 février 1970). Pour subvenir aux besoins des siens, il travaillait à l'occasion au moulin mais surtout sur la ferme et Diana s'occupait de la maisonnée qui comptait six enfants dont:

Irène, mariée à Louis Castonguay (décédé le 23 novembre 1985);

Camille (décédé le 17 mars 1986), marié à Yvette Côté;

Carmelle (née le 24 novembre 1932), mariée à Adrien Bélanger (né le 15 juillet 1931 et décédé le 20 octobre 1984). Il était le fils de Jeanne Potvin et de Josaphat Bélanger;

Gérard, marié à Réjeanne Thériault;

Jean-Guy, marié à Monique Plourde;

René, marié à Marthe Gagné.

En 1959, Carmelle et Adrien, mariés le 11 août 1954, décident de s'installer définitivement à Rivière-Bleue en construisant leur première résidence au rang 4. En 1973, ils ont alors cinq enfants et puisque la famille grandit vite, ils se lancent en affaires en achetant un restaurant au village. C'est Carmelle qui gère le tout et Adrien continue à exercer son métier de bûcheron. Avec grande surprise, en 1977, un autre enfant vint s'ajouter à la famille. Deux ans après le décès de son époux, Carmelle vend le commerce et se reconstruit au village. Leurs enfants:

Ginette, mariée à Denis Veilleux. Leurs fils: Sébastien et Frédéric;

Richard, marié à Huguette Massé. Leurs fils: Maxime et Étienne;

Gisèle, mariée à Berthier Grand'Maison. Leur fille: Julie;

Agathe partage sa vie avec Denis Potvin;

Francis partage sa vie avec Claire Potvin;

Yan est étudiant et habite avec sa mère.



Les petits-enfants.



Anselme et Eugénie.

Anselme, fils de Octave Gosselin et d'Émilie Bilodeau, est né le 20 janvier 1892 à Saint-Louis de Gonzague.

Eugénie, fille de Joseph Kennedy et d'Alice Boulay, est née le 20 août 1898. Elle est l'aînée d'une famille de huit enfants.

Anselme et Eugénie unissent leur vie en 1915. De ce mariage, sont nés quatorze enfants dont huit vivants et tous mariés.

Wilfrid épouse Cécile Bélanger et de cette union, sont nés sept enfants. Mebel épouse Arthur Lepage et ils ont eu huit enfants. Irène épouse René Kennedy et de ce mariage, sont nés trois enfants. Jeannette épouse Jean Clément et un unique enfant leur est donné. Léonne épouse John Orasie et de cette union, sont nés quatre enfants. Roland épouse Monique Baudry et ils ont eu deux enfants. Philippe épouse



1^{ère} rangée: Lucien, Robert, Philippe, Yolande, Roland. 2^e rangée: Léone, Mebel, Eugénie, Anselme, Wilfrid, Jeannette.

Jeanne Cloutier et leur union leur donne trois enfants. Lucien épouse Colette Grondin et ils ont aussi trois enfants. Robert épouse Lise Tétreault et de leur union, sont nés trois enfants et, enfin, Yolande épouse Antoine Hubert et ils ont deux enfants.

Eugénie, avec plusieurs membres de sa famille, a fêté ses 90 ans au Foyer d'accueil de Boucherville, le 20 août 1988.

Eugénie, avec ses 90 printemps, est heureuse et fière de sa grande famille de 14 enfants, 37 petits-enfants, 50 arrière-petits-enfants et de 4 arrière-arrière-petits enfants.

Eugénie félicite les membres de l'organisation du 75^e anniversaire de Rivière-Bleue. Cette initiative lui procure la joie d'offrir à sa famille le souvenir de ses ancêtres. Elle dit: « Bravo et bonne fête pour l'été 1990 avec ses nombreux visiteurs ».



La famille Gosselin au 90^e anniversaire d'Eugénie.

Éliane Bérubé et Joseph Gosselin

Joseph est né à Saint-Hubert le 11 juillet 1912. Il est arrivé à Rivière-Bleue en 1928. Il est travailleur forestier de son métier.

Éliane, fille de Joseph Bérubé et de Émilie Malenfant est née à Saint-Honoré le 2 juillet 1917. Sa famille arrive à Rivière-Bleue en 1919. Joseph et Éliane s'épousent à Rivière-Bleue le 14 juillet 1940. Sept enfants naissent de cette union:

Jean-Guy, marié à Géraldine Deschamps de Saint-Eusèbe; quatre enfants;

Rosaire, épouse Claudette Deschamps de Saint-Eusèbe; trois enfants;

Marguerite, s'unit à Fernand Tourangeau de Montréal; trois enfants;

Lauretta, mariée à Montcalm Lacasse de Saint-Eusèbe; trois enfants;

Monique, épouse Gilles Gauron de Lotbinière;

Majella, une fille;

Jeannine, mariée à Charles-Aimé Pelletier: deux enfants.

En 1950, âgé de trente-neuf (39) ans, Joseph décède, terrassé par un cancer au cerveau. Éliane, veuve à trente-trois (33) ans, se fait couturière pour subvenir aux besoins de ses enfants dont l'aîné a dix ans et le cadet, un an.

Le 28 août 1954, Éliane contracte un nouveau mariage avec Joseph Caron, cultivateur, fils de David Caron de Saint-Eusèbe. Trois enfants sont issus de cette union:

Gilles, chef caporal, marié à Suzanne Leduc de Montréal: trois enfants;

Jacques, sergent, épouse Karin Erwen: deux enfants;

Louis, caporal, marié à Lyne Pagé de Québec: un enfant;

Guyline, petite fille adoptée à quinze jours, restera avec la famille jusqu'à l'âge de quatorze (14) ans.

Leur vie de couple n'a duré que quatre ans. Suite à un malheureux accident en forêt, Joseph décède le 29 janvier 1958. Éliane se retrouve veuve pour la deuxième fois avec dix enfants. L'aîné a dix-huit (18) ans et le dernier naît deux mois après la mort de son père.

De Saint-Eusèbe, elle revient vivre à Rivière-Bleue en 1961. À tour de rôle ses enfants se dispersent. En 1972, elle déménage à Montréal où sont établis la plupart de ses enfants. Enfin en 1989, elle décide de réintégrer Rivière-Bleue pour y vivre, probablement jusqu'à la fin de ses jours, parmi ses frères et sœurs et entourée des gens qu'elle connaît depuis son jeune âge.



Joseph Gosselin époux en premières noces de Éliane Bérubé.



Les enfants Gosselin au mariage de Éliane et Joseph Caron.

La famille Gosselin et Caron. De gauche à droite: en médaillon Marguerite, Jacques, Louis-Marie, Rosaire, Laurette, Jean-Guy, Gilles, Monique. En médaillon Guyline. En avant: Magella, Jeannine et Eliane.



Wilfrid est né le 3 décembre 1919 à Water Will, Maine. Il est le fils de Anselme Gosselin et de Eugénie Kennedy. Sa famille est arrivée au Pied du Lac Long en 1923. Wilfrid est le troisième d'une famille de 14 enfants.

Cécile, née le 13 juillet 1921, est fille de Vital Bélanger et de Marie-Rose Pelletier. Ses parents arrivent à Rivière-Bleue en 1924. Elle est la septième d'une famille de 16 enfants.

Wilfrid et Cécile unissent leur vie le 16 août 1941 à Rivière-Bleue. Le mariage fut béni par l'abbé Albert April. De cette union, sont nés 7 enfants, aujourd'hui tous mariés:

Magella à Joseph Lachance;

Micheline à Christian Michaud, 3 enfants: Johanne, Jacques et Sarah;

Nicole à Gérard Kennedy, 3 enfants: Marc, Caroline et Véronique;

Marcel à Lise Bérubé, 4 enfants: Nathalie, Annie, Isabelle et Mélissa;

Murielle à Gérard Lahey, 4 enfants: Richard, Brigitte, Éric et Steve;

Francine à Marcellin Dubé, 2 enfants: Carl et Sonia et enfin,

Daniel à Raymonde Bourgeau, 3 enfants: Gino, Julie et Pascale.

Wilfrid et Cécile sont donc parents d'une belle famille de sept enfants, de dix-neuf petits-enfants et de quatre arrière-petits-enfants. Ces derniers forment la 4^e génération de mère en fille.

Wilfrid fut opérateur de machines lourdes pendant plusieurs années et aussi propriétaire du Camping Gosselin (aujourd'hui appelé «l'Île à la Roche») jusqu'à sa retraite.

La famille souhaite le meilleur des succès à l'organisation du 75^e anniversaire pour l'été 1990. Bienvenue aux nombreux visiteurs!



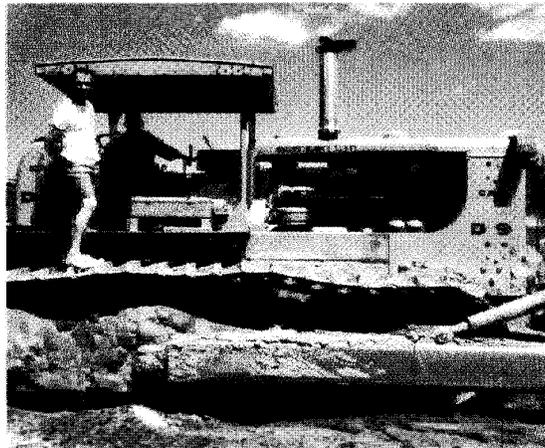
1^{ère} rangée: Wilfrid, Cécile. 2^e rangée: Daniel, Micheline, Francine, Murielle, Marcel. En médaillon: Nicole et Magella.



Maison familiale et le Camping.



Les 4 générations: Johanne, Micheline, grand-maman Cécile et la petite Jessica.



Drainage de la Rivière-Bleue par Wilfrid.

Rita Dubé et Raymond Grand'Maison

Le 14 octobre 1944, Rita fille de François Dubé, du rang Beauséjour à St-Louis-du-Ha! Ha!, épouse Raymond fils d'Arthur Grand'Maison de Rivière-Bleue, et c'est le début d'une belle famille de huit enfants (sept (7) garçons et une fille) qui a encore des ramifications à Rivière-Bleue.

Dès l'année suivante, soit en septembre 1945 le couple accueille Clermont suivi année après année de Gaétan (1946), Normand (1948), Richard (1949), Claude (1951), Berthier (1952) et Réjean (1954); sept beaux garçons dans un peu plus de huit ans.



Raymond et Rita (octobre 1944).



Raymond et ses huit enfants. (1963).

Après un répit de quelques années, arrive enfin la fille tant espérée, Lise (1958).

Raymond, bûcheron de son métier est souvent absent pour de longues périodes, et c'est Rita qui voit à ce que les enfants grandissent en taille et en sagesse. Les années passent, tranquilles, mais cette tranquillité est grandement perturbée par le décès prématuré de Raymond à l'âge de quarante-neuf (49) ans, le 16 avril 1965. Rita doit donc faire face seule aux nombreuses responsabilités et elle s'en tire admirablement bien.

Quelques années plus tard, un autre deuil vient éprouver la famille: la mort accidentelle de Normand à l'âge de vingt-cinq (25) ans, le 5 octobre 1973.

La vie continue quand même et, au fil des ans, quelques petits-enfants viennent ravir la grand-mère: Patrick, fils de Richard et Pauline Bossé, Karine — Joël et Jérôme enfants de Clermont et de Rosette Simard, Julie, fille de Berthier et de Gisèle Bélanger, Sara et Alex, enfants de Gaétan et de Guylaine St-Pierre. La famille perd un de ces charmants enfants le 12 novembre 1986: Patrick à l'âge de 13 ans.

Pendant que Rita, Gaétan, Claude, Berthier et Réjean demeurent toujours à Rivière-Bleue, Clermont a élu domicile à Gaspé, Richard vit à Laval et Lise habite Beauceville.



Assis: Clermont et Rita. Debout: Richard, Berthier, Gaétan, Claude, Réjean (manque sur cette photo: Lise).



Lise.



Les petits-enfants: Patrick, Jérôme, Karine, Sara, Julie, Alex, Joël.

Albert Grenier était le troisième enfant de Thomas Grenier et de Angelina Lessard. Il est né le 14 août 1915 à Vallée-Jonction dans la Beauce. Il a fait ses études dans une école technique de Québec pour devenir maître électricien. Le 20 mai 1943, il épouse Bertha Levasseur, née à Lac-Mégantic le 21 janvier 1912. Elle était la fille de Napoléon Levasseur et de Alphonsine Goudreau. Ils ont résidé deux ans à Québec où est né leur premier enfant: une fille, décédée à la naissance.

En 1945, ils viennent s'établir à Rivière-Bleue où ils font l'acquisition de la maison d'Alphonse Côté située à l'angle des rues de l'Église et des Frontières. À cette maison s'ajoute un garage et Albert peut réaliser ce qu'il désire le plus: exercer le métier d'électricien.

Ils ont eu trois enfants:

Madeleine, épouse le 27 mars 1967 Claude Violette de Cabano. Leurs enfants sont: Nathalie, Brigitte et Danny;

Gaétan, épouse le 28 octobre 1967 Ginette Potvin de Sully. Leurs enfants sont: Steve et Caroline; Francine est la dernière de la famille.

Dans la résidence familiale, en plus de quelques loyers, ils avaient aussi la responsabilité d'un salon funéraire installé et loué par J. P. Morin de 1958 à 1967.

Albert a toujours eu une vie sociale très remplie comme Chevalier de Colomb, conseiller, etc. Il avait de nombreux amis et il était toujours prêt à aider tout le monde car il était très généreux.

De son côté, Bertha, malgré de nombreuses maladies, a toujours bien secondé son mari et a donné une belle éducation à ses enfants.

Albert est décédé le 28 août 1965. À la suite de ce décès, le garage fut vendu et devint la résidence funéraire actuelle de J. P. Morin.

Bertha est entrée à la Villa de la Rivière en 1969; elle est décédée le 14 février 1973.

Actuellement, Francine est la seule à résider à Rivière-Bleue; elle travaille à la Villa de la Rivière depuis 1969.

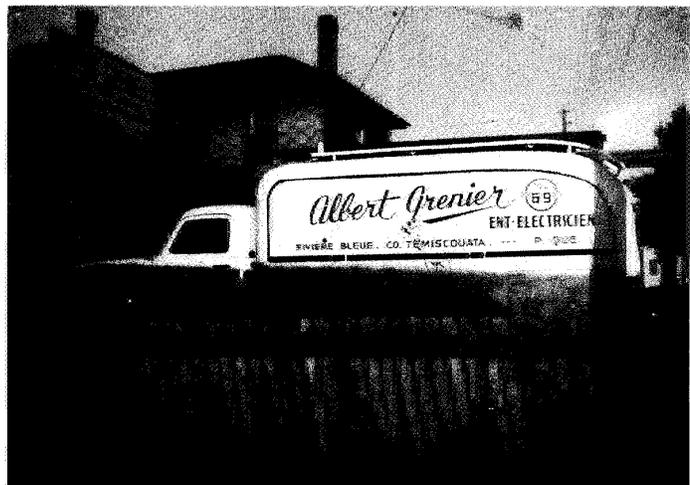
Merci à nos parents de leur bel héritage: «L'honnêteté et l'amour du travail».



Francine, Madeleine, Gaétan, Bertha et Albert.



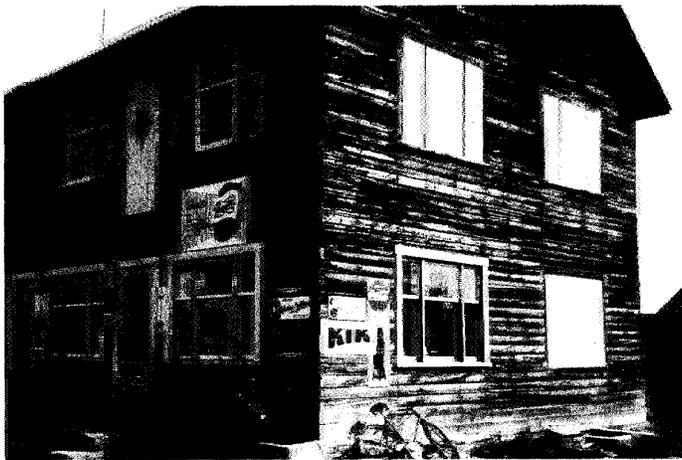
La maison familiale.



Le camion du premier entrepreneur en électricité de Rivière-Bleue.



Odette Dumont et Lionel à leur mariage.



Maison situé le long de la route 289.



M. Mme Lionel Guérette lors de leur 35^e anniversaire de mariage le 30 avril 1977.

Le 11 août 1912 naissait à Rivière-Bleue, Lionel, enfant de Théophile Guérette et de Blanche Caron. Il épouse, en 1942, Odette Dumont, fille d'Émile Dumont et de Marie-Blanche Castonguay.

Habile menuisier, il se construit une première maison au Pied-du-Lac. Quelques années plus tard, il se construit une autre maison, plus vaste le long de la route 289. À cette maison, s'ajoutera une annexe qui servira de dépanneur. Comme menuisier, il sera appelé à construire, à rénover des maisons, et à fabriquer des meubles et même des cercueils.

Afin de subvenir aux besoins de leur famille nombreuse, son épouse l'épaulera dans sa tâche en finissant les cercueils qu'il fabrique, en prenant en charge le dépanneur annexé à la maison en plus de garder des pensionnaires.

Dans les années.60, les aînés quittent l'un après l'autre le foyer pour aller poursuivre leurs études ou travailler dans la région de St-Jean-sur-Richelieu. En 1969, les parents et les cadets de la famille quittent Rivière-Bleue pour aller rejoindre les aînés. Lionel et plusieurs de ses garçons travailleront à l'usine de maisons préfabriquées Désourdy jusqu'à la fermeture de celle-ci.

Lionel est décédé le 10 août 1987. Plusieurs garderont de lui le souvenir d'un habile menuisier et d'un bon violoniste qui a égayé de nombreuses soirées dansantes à Rivière-Bleue.

Sa famille se compose de:

Lucienne mariée à Fernand Thibodeau;
 Carmen mariée à Yvan Thibodeau;
 Jacques marié à Simone Lévesque. Ils quitteront Rivière-Bleue en 1973;
 Ghislaine mariée à Antoine Correia;
 Robert marié à Carmen Goyette;
 Clermont marié à Lise Morin;
 Raymond marié à Louise Larouche;
 Gaston marié à Suzanne Robert;
 Edmen marié à Carole Lepage;
 Rose mariée à Gervais Lambert.

Auguste est né le 28 février 1927 à St-Marc-du-Lac-Long et Anna est née le 23 mai 1936. Elle est la fille de Eddy Plourde et de Bernadette Cassistat, troisième d'une famille de vingt-trois (23) enfants dont seize (16) de vivants.

De leur union, naissent trois (3) enfants:

Richard, (9 mai 1960) demeure avec Diane Breton (14 décembre 1963). Ils ont un fils Steve, né le 29 septembre 1986;

Johanne (24 mai 1961) a une fille, Nadia, née le 31 juillet 1985;

Céline (22 août 1968) demeure avec Luc Légaré. Ils ont un fils, Pier-Luc, né le 6 novembre 1987.

Auguste a débuté comme cultivateur et a travaillé à l'extérieur. Revenu à Rivière-Bleue, il achète la boucherie de son frère Louis. Il complète le commerce avec l'épicerie qu'il garde pendant trente-cinq (35) ans, dont vingt-six (26) ans avec la collaboration constante de son épouse. En grandissant, les enfants participent au service à la clientèle.

La disparition subite par le feu de notre logement et magasin en cette nuit du 2 février 1985 a changé notre vie. Nous voilà maintenant rentiers.

QUELQUES MOTS SUR LA FAMILLE DE ÉVA NOËL ET JOSEPH HALLÉ

Huit enfants sont nés de l'union de Joseph Hallé et de Éva Noël. Louis-Albert, Joseph et David-Gabriel sont décédés en très bas âge. Léon-Arthur est décédé le 9 mars 1983.

Louis né le premier juin 1919 épouse Jeanne Héroux. Il décède le 31 mars 1987. Ils ont sept enfants:

Joseph (7 mai 1940) époux de Thérèse Digenova (trois (3) enfants et deux (2) petits-enfants);

Louisette (28 octobre 1941) épouse de Guy Richard (deux (2) enfants et deux (2) petits-enfants);

Nicole (3 juillet 1943) épouse de Roger Dufour (deux (2) enfants);

Laurette (23 août 1944) épouse de Gilbert Plouffe deux (2) enfants);

Diane (28 décembre 1945) son époux Guy Deslauriers (cinq (5) enfants);

Gilles (19 janvier 1947) son épouse Nicole Hébert (deux (2) enfants);

Micheline (2 février 1953) son époux Denis Hudon (un (1) enfant).

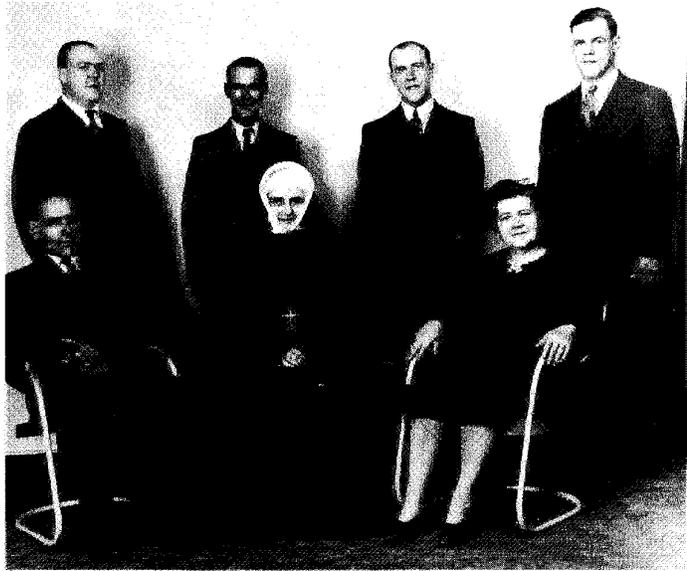
Laurette née le 4 février 1921 est religieuse chez les sœurs de Ste-Anne de Lachine.

Wilfrid épouse Jacqueline St-Pierre le 21 juillet 1953. Ils ont trois enfants:

David (21 octobre 1954) épouse Nicole Giard (deux (2) enfants);

Andrée (premier janvier 1956) épouse Alexandro Carosella, (deux (2) enfants);

Jacques né le 8 septembre 1960.



La famille Joseph Hallé.



Le mariage de Auguste Hallé et Anna Plourde.

Laurette Michaud et Bruno Héroux



Rose-Alma Blanchette et Joseph Héroux.

Joseph Héroux est né à Saint-Cyrille-de-Wandover en 1876. En novembre 1897, il épouse Rose-Alma Blanchette. Ils ont six enfants: Bruno, Léo, Rosaire, Fernando, Irène et Florian, le seul vivant. En 1910, ils s'établissent à Rivière-Bleue. Joseph Héroux est un des pionniers. Il ouvre un magasin général situé au centre du village, qu'il opère jusqu'en 1921. Il fonde une usine de bois de sciage dans le rang 6, aujourd'hui rue des Peupliers, il emploie une vingtaine d'hommes. Il fait aussi le commerce de chevaux.

Il est élu le premier maire de la paroisse de Rivière-Bleue (1914-1917). De 1922 à 1925, il est maire du village de Rivière-Bleue. Il a participé à la création de la compagnie de téléphone de la région Transcontinental et est un des fondateurs de la coopérative (beurrerie); il y œuvre pendant plusieurs années.



Les quatre générations: Delphis, Joseph, Bruno et Réjeane Héroux.



Laurette Michaud et Bruno Héroux.

En 1920, Bruno son fils aîné, se marie à Laurette Michaud de Notre-Dame-du-Lac. Ils prennent la relève du magasin général de 1921 à 1932. De cette union, naissent huit enfants:

Réjane, mariée à Gérard Malenfant. Leurs enfants: Réjean, Michèle et Renée;
Lauréat, marié à Anita Cossette, décédée en 1972. Leurs fils: Michel et Jean (décédé en 1963);
Paul-Étienne, décédé en 1961, marié à Simone Soucy. Leur fils: Gérald;
Gaston, décédé en 1988, marié à Solange Castonguay. Leurs enfants: Andrée, Hélène, Lise, Paul-Étienne et Danielle;
Colette, mariée à Jean Fournier. Leur fille: Sylvie;
Conrad, marié à Pierrette Labrecque. Leurs enfants: Jacques, Denis et Constance;
Gérard-R., marié à Marcelle Lord. Leur fils: Benoît; Marcel, marié à Janine Mailloux. Leur fille: Marie-Claude.

En 1933, Bruno devient distributeur des produits «Esso Imperial»: jusqu'en 1961. Il a été président de la Commission scolaire (1945-1951).

Il est un des fondateurs de la Chambre de Commerce.

En 1961, Lauréat son fils, prend la relève du commerce de produits pétroliers jusqu'en 1975. Lauréat occupe plusieurs fonctions au sein de la communauté de Rivière-Bleue: il est un des fondateurs de la Chambre de commerce et en est président de 1964 à 1968; il est président de la Commission scolaire (1966-1970).

Réjane sa fille, opère un hôtel «l'Auberge de la Rivière» de 1946 à 1963. Elle ouvre une boutique de vêtements pour dames «Chez Réjane Inc.» de 1973 à 1981.

Hommage à nos parents, pionniers de cette paroisse.

La famille Germaine Gagné, originaire de Saint-Zacharie dans le comté de Dorchester, vint s'établir à Rivière-Bleue en 1918. Je vous présente ma famille. Antonio, Onésiphore mon père, Zéphirine ma mère, Marie-Laure, Lucie-Anna, Germaine, Léopold et Albert, ces derniers sont nés à Rivière-Bleue.

Germaine, née le premier février 1914, a épousé Joseph Héroux, né le 17 juillet 1915, fils de Wilfrid Héroux et de Fabiola Nadeau originaires du Lac Mégantic. Eux aussi, furent au nombre des pionniers de Rivière-Bleue.

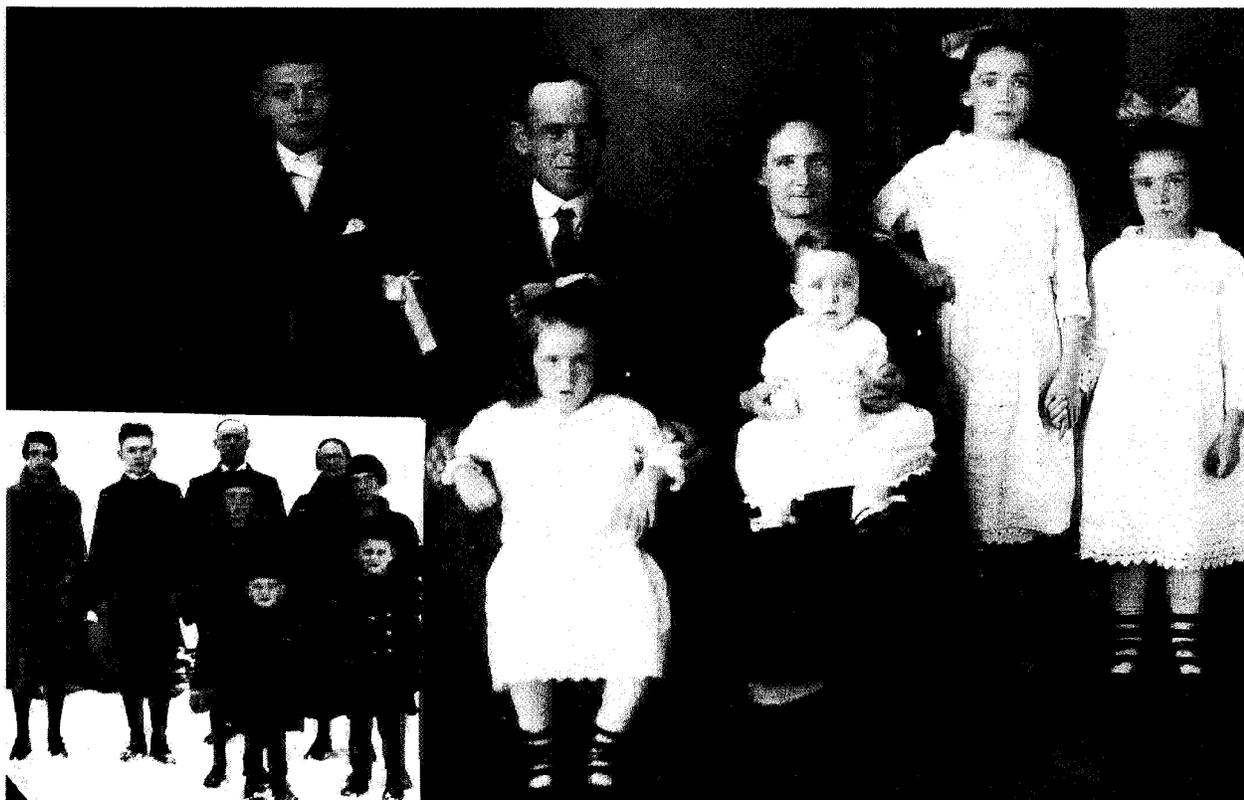
Le mariage de Germaine et Joseph eut lieu le 22 juillet 1939 à Rivière-Bleue. De cette union, cinq enfants sont nés: Solange, Ginette, Carol, Viateur et Céline.

Le 4 avril 1952, mon mari est décédé et inhumé à Rivière-Bleue. J'ai enseigné vingt-six ans, je n'ai pas toujours été titulaire au village. J'ai connu la vie à la petite école du rang 6, rang 4 et du rang Bostford; dans ce rang-ci, j'allais chercher l'eau à la pompe. À cette époque, le professeur faisait l'entretien du ménage de la classe.

Ma famille et moi conservons de très bons souvenirs de notre village qui nous a vus grandir...



Famille de Germaine Gagné et Joseph Héroux.



Famille Onésiphore Gagné et Zéphérine Gagné et leurs enfants.

Micheline Oakes et Pierre Lafontaine



Gérard (père de Pierre), Phidélome Couillard (ami de la famille), Napoléon (grand-père de Pierre), Léo et Claude ses frères.



1^{ère} rangée: Aurélie, Jacqueline, Janine, Paul, Pauline, Diane. 2^e rangée: Léo, Claude, Jacques, Pierre, Lucien, Robert. Il manque sur la photo: Jules.



Pierre, André, Gérard, Micheline, Serge et Philippe.

Pierre, fils de Gérard Lafontaine et de Aurélie Mongeau, est né le 13 février 1941. Gérard, originaire du Maine, était draveur sur les rivières. Il était venu s'établir au Pied-du-Lac dans ce qui est aujourd'hui la maison de Robert, son fils. Gérard et Aurélie ont eu douze (12) enfants et Pierre est le septième de cette famille.

Pierre travaille à la mine de chaux, puis comme plombier à Montréal; il fait l'élevage d'animaux et est maintenant journalier. Il unit sa destinée en 1969 à Micheline, fille de Adrien Oakes et Irène Dubé. Née à Saint-Elzéar le 4 janvier 1952, elle est la deuxième d'une famille de quatre (4) enfants. C'est dès son jeune âge que ses parents reviennent vivre au Pied-du-Lac. Elle travaille comme bonne dans les maisons privées pendant quelques années. La famille Lafontaine demeure au Pied-du-Lac, ayant acheté la maison de Oscar Saint-Pierre depuis quelque treize (13) années.

De leur union, sont nés sept (7) enfants:

André, né le 10 janvier 1970 à Montréal;

Gérard, né le 5 août 1971 à Repentigny. Ce nom lui fut donné afin de ne pas oublier la date du décès de Gérard, le père de Pierre, le 5 août 1971;

Philippe, né le 2 septembre 1975 à Notre-Dame-du-Lac;

Joseph, né le 12 juillet 1976 à Rivière-du-Loup. Il est décédé quelques jours après sa naissance;

Serge, né le 26 septembre 1979 à Notre-Dame-du-Lac;

René, né le 20 mai 1980 à Québec. Il est décédé quelques jours après sa naissance;

René, né le 26 mai 1983 à Edmunston.

Les parents de Pierre étant de religion protestante, c'est à l'âge de vingt et un (21) ans, le 22 décembre 1962, que celui-ci se fait baptiser à la religion catholique à Pointes-aux-Trembles. Pierre et Micheline, laissant libre choix à leurs enfants de pratiquer la religion qui leur plaît, c'est à la demande d'André, leur fils, que les trois premiers enfants se font baptiser catholiques, le 19 novembre 1978. André a alors huit (8) ans, Gérard sept (7) ans et Philippe a trois (3) ans. Les autres enfants ont reçu le sacrement du baptême dès leur jeune âge.

La famille Lafontaine se dit heureuse de vivre au Pied-du-Lac et de voir grandir leurs enfants dans le milieu favorable qu'est Rivière-Bleue.



Georges est né le 29 septembre 1956. Fils de James Lahey et de Jeanne Boulanger, il est le quatrième d'une famille de cinq enfants. Guyanne, née le 23 février 1961, est la fille de Fernando Boutin et de Lucille Robichaud. Georges et Guyanne sont originaires de St-Marc du Lac Long où leurs parents habitent encore.

Ils se sont mariés le 24 juillet 1982. Les premières années, ils ont acheté une maison mobile à Rivière-Bleue. Par la suite, ils ont construit une maison neuve au même endroit, en 1986.

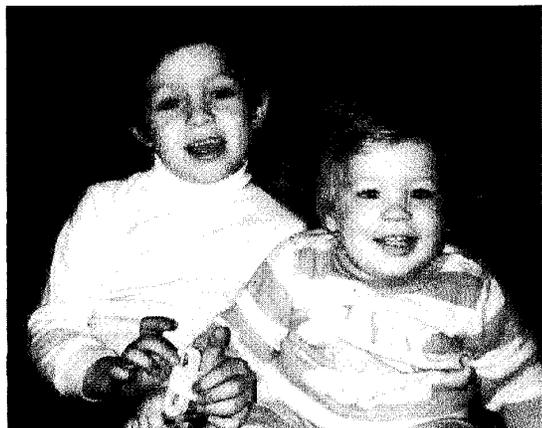
Georges travaille au garage Gérard Landry comme peintre-débosselleur depuis février 1978. Guyanne travaille chez Adrien Bossé au Magasin de Variétés comme commis-vendeuse au Comptoir Sears. Elle partage son temps entre le travail et sa demeure familiale.

De leur union, naissent deux garçons. Frédéric est né le 14 mars 1984; il va à l'école maternelle 4 ans. Patrick est né le 30 janvier 1988.

Ils sont heureux de participer à cet album souvenir.



Guyanne et Georges à leur mariage.



Frédéric et Patrick.



La maison familiale.



Guyanne et Georges.

Monsieur Gérard Lamarre est né le 8 décembre 1904 à Saint-Aubert comté de l'Islet. Orphelin de mère à 4 ans, il est élevé par ses grands-parents où très jeune, il est initié aux travaux de la ferme. Adolescent, c'est dans les chantiers qu'on le retrouve. Après quelques années de ce dur labeur, il se rend à Montmagny pour y apprendre le métier de boulanger. Son apprentissage complété, il trouve un emploi à Rivière-Bleue. Il a 22 ans.

À peine installé dans ses nouvelles fonctions, il fait la connaissance de Mademoiselle Jeanne Desbiens, commis-vendeuse au magasin de Madame Donat Ouellet. — C'est dans la petite localité de Saint-Hubert, le 26 octobre 1908, qu'est née Mlle Desbiens, son père, menuisier de son métier, viendra s'établir à Rivière-Bleue en 1914. — Après une cour brève mais assidue, Jeanne et Gérard, agenouillés au pied de l'autel en ce matin du 19 septembre 1927, reçoivent le sacrement du mariage qui les consacre l'un à l'autre pour la vie. Ainsi, nos parents sont réunis. Maman a 18 ans, papa 23.

C'est dans le logement attenant à la boulangerie que nos parents vont s'installer. Les deux mettent la main à la « pâte », les pains se multiplient et, entre 2 « cuites », les enfants aussi tant et si bien que 9 ans plus tard, 7 d'entre nous ont déjà vu le jour. Mais la famille n'est pas sortie du « pétrin » car en 1937 la boulangerie est vendue à M. Roger Picard.

Devant cet événement imprévu et fâcheux, notre père, en homme responsable, « déroule » ses manches et retourne à son premier métier: bûcheron. Entre-temps, la famille trouve refuge sur la « rue des Couches » où naît le 8^e et dernier enfant. — (Quelle était jolie cette rue! Il fallait la voir les lundis avec ses cordes à linge décorées de couches blanches ondulantes aux quatre vents comme autant de drapeaux, autant de trophées dédiés à la générosité de nos mères dévouées) —.

C'est d'abord pour M. Pierre Landry que notre père renouera avec la hache et la scie et les hivers longs et rigoureux puis ensuite pour M. Raoul Landry, le fils de Pierre. Plus tard, il travaillera pour Messieurs Évariste et Montcalm Simard et ce, jusqu'à sa pension.

En 1942, nos parents achètent une maison en bas de la côte (près du pont). C'est vraiment là que la famille s'enracine et que s'accumulent les plus chers de nos souvenirs.

Les saisons se succèdent, entraînant avec elles leurs cortèges de difficultés mais surtout d'espoirs... Notre mère, femme fière et courageuse, seconde notre père avec toute l'habileté qui la caractérise. Tous les deux, nourrissant de grandes ambitions pour nous, ne ménagent pas les efforts à la réalisation de leurs rêves. Un à un, nous quittons le nid familial vers d'autres horizons afin de parfaire notre instruction. De fait, au début des années 60, les huit enfants ont gradué soit d'institutions spécialisées, soit d'universités. À l'époque, il fallait le faire...

L'heure de la retraite a sonné! Avec la satisfaction du devoir accompli, nos parents peuvent enfin jouir d'un repos bien mérité. Hélas, le destin en décide autrement... notre père est atteint du cancer. Comme son état nécessite des soins appropriés que seule la grande ville peut lui procurer, nos parents, après plus de 50 ans de vie commune à Rivière-Bleue, vendent leurs biens et déménagent à Charny. Après 2 opérations infructueuses, la maladie a raison de papa le 26 février 1979. Il a 74 ans. Malgré ce grand malheur, nous nous réjouissons de la présence de maman parmi nous, bien qu'elle soit âgée de 80 ans, elle est encore pétillante de santé.

Voilà, c'est avec émotion et amour que nous avons présenté nos chers parents. Toute leur vie, ils furent pour nous des modèles à imiter et c'est par leurs bons soins et leur inlassable dévouement que nous sommes devenus des hommes, des femmes.

Les enfants reconnaissants



Assis: papa et maman. Debout, de gauche à droite et par ordre chronologique, les enfants: Rénald, Jeannine, Gaston, Jacqueline, Yolande (assise sur le bras de la chaise), Yvon, Roger et Léopold.

Jeanne Poirier et Adélar Landry

Adélar Landry est né à St-Honoré le 8 mai 1910. Il est l'aîné d'une famille de douze enfants. Ses parents sont Émilus Landry et Marie-Rose Lévesque. Il arrive à Rivière-Bleue en 1930 avec sa famille. Il vient y travailler comme cuisinier, métier qu'il a exercé jusqu'à sa retraite. Le 8 août 1934, il épouse Jeanne Poirier.

Jeanne Poirier est née à East Hartford Connecticut le 11 mai 1911. Elle est la première d'une famille de neuf enfants. Ses parents sont Épiphan Poirier et Philomène Dubé. Elle arrive à Rivière-Bleue en 1921 et y demeure depuis.

Adélar et Jeanne ont eu neuf enfants, tous nés à Rivière-Bleue:

Denise est née le 9 mai 1935. Elle épouse Noël Landry de Rivière-Bleue le 16 avril 1955. Leurs enfants sont: Réjean, Renaud, Guy, Louise et Gilles. Denise et Noël demeurent à Ste-Foy;

Françoise est née le 15 janvier 1937. Elle épouse Victorin Marcotte de Portneuf-Station le 18 avril 1960. Ils ont deux filles: Johanne et Julie. Françoise et Victorin demeurent à Portneuf-Station;

Jeannine est née le 9 mai 1938. Elle épouse Alphonse Lemay de Portneuf le 7 septembre 1963. Ils ont trois filles: France, Lynda et Diane. Jeannine et Alphonse demeurent à Portneuf;

Thérèse est née le 21 juillet 1939. Elle épouse Jacques Guilbault de Grondines le 3 janvier 1966. Ils ont trois enfants: Michel, Elaine et Martine. Ils demeurent à Québec;

Gérard est né le 1^{er} avril 1941. Il épouse Angéla Daigle de Pointe-Sapin le 26 novembre 1966. Ils ont un fils Stéphane. Ils demeurent à Rivière-Bleue;

Irène est née le 24 mars 1943. Elle épouse Conrad

Richard de Portneuf-Station le 1^{er} juillet 1966. Ils ont un fils, Martin. Ils demeurent à Ste-Foy.

Marcel est né le 7 février 1945. Il épouse Noëlla Chiasson avec laquelle il a deux enfants: Chantale et Serge. Il partage sa vie depuis 1982 avec Diane Landry de Ste-Hélène. Ils ont deux enfants: Jonathan et Marie-Pier. Ils demeurent à Ste-Foy;

Julien est né le 23 mars 1946. Il épouse Danielle Boulanger de Montmagny le 9 septembre 1972. Ils ont trois fils: Pascal, David et Sébastien. Ils demeurent à Pointe-au-Père;

Denis est né le 21 mars 1952. Il épouse Jacqueline Lahey de Saint-Marc du Lac Long le 26 juillet 1974. Ils ont une fille, Dominique. Ils demeurent à Rivière-Bleue.

Adélar est décédé le 11 août 1981. Jeanne vit avec Denis et Jacqueline depuis 1981.



Jeanne et Adélar à leur mariage le 8 août 1934.



Jeanne et Adélar au camp forestier.



À l'arrière: Gérard, Julien, Denis, Marcel. À l'avant: Denise, Irène, Thérèse, Jeanne, Jeannine, Françoise.



Denis, Dominique, Jacqueline.

Denis est le dernier de la famille d'Adélar Landry et de Jeanne Poirier. Il est né le 21 mars 1952. Il fait son primaire et une partie de son secondaire à Rivière-Bleue et termine son secondaire à Neufchâtel. Il poursuit ses études collégiales à Rivière-du-Loup. En 1975, il termine son baccalauréat en enseignement à l'Université Laval. Il débute sa carrière d'enseignant à l'Externat St-Jean-Eudes de Québec. Après quelques années dans l'enseignement, il débute un travail à la Commission de formation professionnelle. Depuis 1986, il travaille au Ministère de la Main d'œuvre et de la Sécurité du Revenu comme superviseur de stages. Au cours de ces années, Denis s'implique dans son milieu. Il a été membre du conseil municipal, administrateur à la Chambre de Commerce, membre du Conseil Paroissial de Pastorale. Depuis l'ouverture de la Bibliothèque Municipale en 1982, il en est le responsable.

Le 26 juillet 1974, il épouse Jacqueline Lahey de St-Marc du Lac Long, fille de James Lahey et de Jeanne Boulanger.

Jacqueline est l'aînée d'une famille de cinq enfants. Elle est née le 9 juillet 1951. Elle fait son primaire à St-Marc du Lac Long et une partie de son secondaire. Elle poursuit son secondaire à Rivière-Bleue et St-Pascal. Elle complète ses études en administration au CEGEP de Rivière-du-Loup. Elle travaille comme caissière, puis comme chef-caissière et enfin, comme commis de bureau à Ste-Foy. En 1976, Denis et Jac-

queline s'installent à Rivière-Bleue et y demeurent depuis.

Le 26 novembre 1979, Jacqueline donne naissance à une fille, Dominique.

Depuis 1981, ils habitent la maison familiale avec la mère de Denis.



Jeanne la mère de Denis.

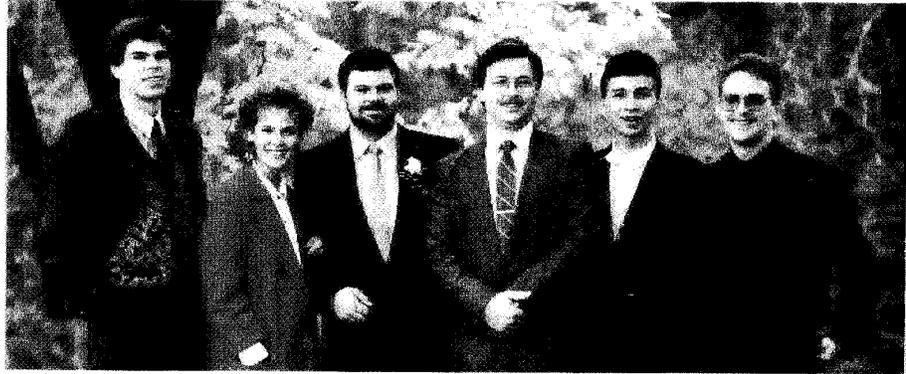


Dominique.

Noël Landry et Denise Landry



Denise et Noël Landry.



Enfants de Denise et de Noël: Gilles, Louise, Réjean, Renaud, Serge (neveu) et Guy.

Voici les titres d'ascendance de la famille.



Fils de Élisabeth et de Renaud: Philippe.

DE LA CHAUSSÉE DÉPARTEMENT DE LA VIENNE, FRANCE

Génération

1 ^{ère} : René LANDRY (1639) France	Périnne BOURG
2 ^e : Antoine L. (1681) Acadie	Marie THIBODEAU
3 ^e : Antoine L. (1706) Acadie	Marie-Blanche LEBLANC
4 ^e : François L. (1725) Acadie	Catherine CORMIER
5 ^e : François L. (1758) Acadie	Anne THIBODEAU
6 ^e : Joseph L. (1793) Kamouraska	Euphrosine PARADIS
7 ^e : Jean L. (1838) Kamouraska	7 ^e : Augustin L. (1819) Kamouraska
Angéline PELLETIER	Judith LEVASSEUR
8 ^e : Jean L. (1870) Cacouna	8 ^e : Augustin L. (1851) Kamouraska
Arthémise VOISINE	Henriette MARQUIS
9 ^e : Octave L. (1896) Kamouraska	9 ^e : Alexandre L. (1885) Rimouski
Delvina CARON	Adèle LAFORËT
10 ^e : Albert L. (1917) Kamouraska	10 ^e : Émilus L. (1909) Rimouski
Émilie LAGACÉ	Marie-Rose LEVESQUE
11 ^e : Noël L. (1955) Témiscouata	11 ^e : Adélar L. (1934) Témiscouata
Denise LANDRY	Jeanne POIRIER
	12 ^e : Denise L. (1955) Témiscouata
	Noël LANDRY

Voici la liste des enfants nés du mariage de Noël et Denise Landry.

- 12^e ou 13^e: Réjean L. (1988), Johanne BEAUMONT
- 12^e ou 13^e: Renaud L. (1984), Élisabeth GROSS
- 13^e ou 14^e: Philippe
- 12^e ou 13^e: Guy L. (1980), France Fiset
- 13^e ou 14^e: Frédéric et Julien
- 12^e ou 13^e: Louise L.
- 12^e ou 13^e: Gilles L.



Enfants de France et de Guy: Frédéric et Julien.

Noël et Denise Landry sont tous les deux natis de Rivière-Bleue. Ils ont quitté la région en 1958 pour s'établir tout d'abord à Portneuf. En 1963 ils déménagent à Sainte-Foy où ils vivent toujours ainsi que la plupart de leurs enfants.

François naquit à Saint-Antonin au tout début du siècle en 1903; fils de fermier, il aimait la nature. Rivière-Bleue était un endroit idéal pour ce fils de cultivateur.

Au début des années 30, Rivière-Bleue était en pleine effervescence. C'était l'époque des coupes de bois. Pierre Landry, contracteur forestier, engageait plusieurs centaines d'hommes pour couper et transformer cette matière ligneuse. Il offrit un poste intéressant à son frère François, soit, commis de bureau. François devait souvent jouer le rôle d'interprète, car les gens bilingues se faisaient plutôt rares à cette époque. Vers 1930, il se mariait avec Cécile Doyon une institutrice née à Vallée Jonction. Elle avait enseigné à Saint-Honoré de Témiscouata et à Beauport près de Québec. Cette épouse le compléta, non seulement dans l'éducation des enfants, mais également dans le domaine pécuniaire.

LES DESCENDANTS DE FRANÇOIS LANDRY

Jacques, le plus âgé des trois fils, joue le rôle de conseiller industriel.

Gilles, le second, est professeur de littérature.

Pierre-Louis, le dernier, a trouvé à Rivière-Bleue dans cette nature magnifique sa véritable vocation. Il est conseiller dans le domaine de la qualité des eaux et l'élevage d'animaux aquatiques et tout principalement la truite.

Nous sommes tous fiers d'avoir vécu à Rivière-Bleue et toujours heureux d'y revenir.

Rivière-Bleue bougeait beaucoup, il était bon d'y vivre. Qui ne se souvient pas des soirées en famille où tout le monde devait participer? La nature était propre. On se baignait dans la rivière Bleue sans problème; l'eau était claire et les égouts rares. Quelles magnifiques truites on pouvait capturer dans cette rivière et le ruisseau des sœurs!

François Landry décéda le 10 juillet 1981 et son épouse le 1^{er} août 1976.

Ses concitoyens ont bien apprécié cet homme à cause de son honnêteté, sa bonté et sa grande simplicité. François adorait rendre service. Il occupa le poste de maire de Rivière-Bleue durant environ cinq ans. C'était un grand patriote. Toute sa vie, il défendit les droits des canadiens français.

Il ne laissait pas sa place dans le domaine artistique. Qui ne se rappelle pas de ses talents d'acteurs et de son déguisement en Père Noël lors des Fêtes à la salle paroissiale?...



Au chalet en 1940.



François, Pierre-Louis, Cécile, Jacques et Gilles.



Qu'il fait bon se baigner dans la Rivière-Bleue en 1945!

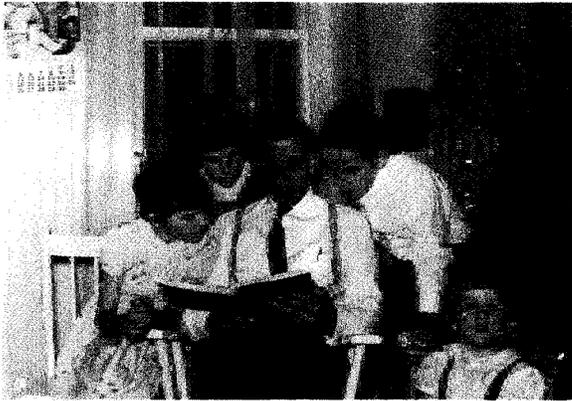


1944: une activité de plus pour François.

Irène Caron et Émilio Landry



Émilio et Irène (19/07/1937).



Monique, Marielle, Berthier, Ermelle et papa à l'heure de la lecture (1957).



Marielle en 1965.



Marcel, Blondin, Jean-Marie (1947).

Émilio Landry, né à Saint-Honoré le 23 juillet 1913, fils de Joseph Landry et Ida Lebel, unit sa destinée, le 19 juillet 1937, à Irène Caron née le 10 janvier 1912, fille de Alexis Caron et Marie Belzil de Saint-Hubert. De leur union naissent huit enfants: Jean-Marie né le 14 mai 1938, Blondin le 20 août 1939, Audette le 24 novembre 1940, Marcel le 2 juin 1942, Marielle le 30 mai 1945, Monique le 22 août 1946, Berthier le 2 février 1948, Ermelle le 9 décembre 1953. Après leurs études universitaires, ces derniers, à l'exception de Marcel, partent s'installer aux quatre coins de la province: Montréal, Sainte-Foy, Rimouski, Matane. Ensemble ils enrichissent la famille de dix-huit petits-enfants.

La famille d'Émilio et d'Irène a connu de grandes joies, mais aussi de grandes épreuves: la mort qui faucha Blondin à l'âge de 34 ans, n'est pas la moindre de toutes. Aujourd'hui, son épouse Émilienne et ses deux filles demeurent à Lévis.

Revenons un peu aux antécédents. Émilio fait ses études commerciales à Bathurst et à Charlottetown. Son premier travail stable à Rivière-Blue lui permet d'y installer sa famille en 1939. À partir de 1955, jusqu'à sa retraite en 1977, il est agent des achats chez J.D. Irving.

Émilio n'a jamais ménagé son temps: premier président de la Société Saint-Jean-Baptiste fondée en 1956; premier président du groupement Lacordaire, dont il a été membre pendant 20 ans; ambulancier Saint-Jean. Toujours actif au niveau municipal: Bibliothèque, Caisse Populaire, Domrémy, Inspecteur du plan d'urbanisme; travailleur infatigable, il est un bénévole recherché.

Après une année de fonction pédagogique au Bon-Pasteur, Irène débute dans l'enseignement dès l'âge de dix-sept ans et enseigne pendant huit ans. Son mariage met fin à sa carrière car en ce temps-là, il est interdit d'enseigner après mariage. Mais il n'est pas défendu de coudre! C'est ce qu'elle fait pour faire instruire ses enfants.

En 1968, elle revint à l'enseignement aux adultes cette fois et par la suite, comme commissaire d'école. Bourreau de travail et organisatrice douée, elle fait partie de plusieurs associations et connaît plusieurs présidences; Aféas, Croix-Rouge, Société Canadienne du cancer, des Fermières pendant deux termes de six ans et de la Société Saint-Jean-Baptiste. Membre de l'exécutif de la Chambre de Commerce, marguillière, membre de comité liturgique et animatrice de célébration, elle s'occupe encore de tissage, des bingos de la fabrique et du secrétariat des 3r.

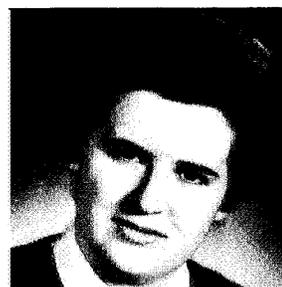
Les enfants marchent sur les traces de leurs parents par exemple, Marielle qui depuis vingt-cinq ans travaille comme bénévole et professeur d'éducation physique, s'est vue confier la direction des jeux d'hiver du Québec en 1989.



Le 25 juillet 1987, les enfants fêtent les noces d'Or d'Emilio et Irène; ils ont voulu que cette fête soit l'expression de leur reconnaissance et de leur affection. À gauche, Audette, Monique, Jean-Marie, Marcel, Berthier, Ermelle et Marielle. Au centre, les jubilaires Emilio et Irène très fiers de leur progéniture.



Blondin, décédé en juillet 1974.



Audette en 1960.

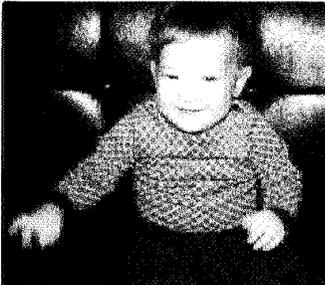
Les petits-enfants: 1^{re} rangée: Martin Dufresne, Anissa, Julie, Hélène Landry, la petite Marie, Marie-Eve et Pierre Béchard, Josée Landry. 2^e rangée: Kim Soo, Sarah, Marie-France et Philippe Landry, les jubilaires Emilio et Irène, Micheline, Edith, François Landry, Brigitte Dufresne, Isabelle Landry (manquent Baudoin et Aubert).



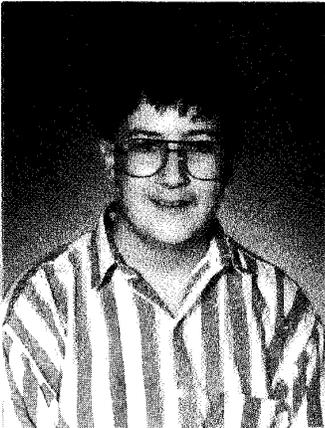
Angéla Daigle et Gérard Landry



Angéla et Gérard le 26 novembre 1966.



Stéphane en 1975.



Stéphane.

Gérard est né à Rivière-Bleue, le premier avril 1941. Il est le premier fils d'Adéland Landry et de Jeanne Poirier. Il fait ses études à Rivière-Bleue. Il commence à travailler à l'âge de quinze ans avec son père, comme aide-cuisinier. Après quelques années comme cuisinier dans les camps forestiers, il s'enrôle dans l'Aviation Royale Canadienne et y demeure cinq ans. C'est là qu'il apprend la mécanique automobile. En septembre 1966, il revient à Rivière-Bleue pour faire l'acquisition du garage d'Alfred Aubut. Et c'est depuis ce temps qu'il opère ce commerce.

Malgré ses occupations professionnelles, Gérard s'implique dans divers organismes: Conseil Municipal, Chambre de Commerce, Association Touristique du Témiscouata, Fédération des Garagistes et Détaillants d'essence du Québec.

Le 26 novembre 1966, il épouse Angéla Daigle. Angéla est née le 28 août 1947. Elle est la fille d'Edmond Daigle et d'Angèle Daigle de Pointe-Sapin au Nouveau-Brunswick. Après ses études à Pointe-Sapin, elle va travailler à Sept-Iles, où elle fait la connaissance de Gérard.

Depuis son mariage, Angéla seconde Gérard dans son entreprise. De plus, elle fait partie de différents organismes: AFEAS, comité d'initiation sacramentelle, les Fermières. Depuis 1988, elle est marguillier.

Le 8 mars 1974, elle donne naissance à un fils, Daniel Stéphane. Il fréquente la Polyvalente de Cabano.

La famille Landry souhaite un bon succès aux fêtes du 75^e.



Stéphane, Angéla et Gérard.

Léonard est né à Rivière-Bleue le 18 septembre 1926. Il est le fils d'Albert Landry de Sainte-Hélène de Kamouraska et d'Émilie Lagacé de Saint-Bruno de Kamouraska. Albert est né le 10 septembre 1898 et est décédé à Rivière-Bleue le 21 juillet 1972. Émilie est née le 10 mai 1896 et est décédée également à Rivière-Bleue le 24 octobre 1963.

Pour aider son père, Léonard a commencé très jeune à travailler sur la ferme et dans la forêt, tantôt avec des bœufs, tantôt avec des chevaux. Il n'avait que seize (16) ans lorsqu'il partit pour travailler dans les chantiers chez Eddy Pomerleau à Van Bruyssel. C'est là, qu'il a passé plusieurs hivers; il revenait l'été à la maison paternelle pour les travaux de la ferme. Enfin, il décide de se marier. Il épouse Marie-Ange, fille de Joseph Lamarre de Saint-Joseph de Kamouraska et de Eugénie Thériault, née le 14 juillet 1920. Les noces ont eu lieu le 30 juin 1949 et, par la suite, ils ont donné naissance à huit (8) beaux enfants qui leurs font honneur:

Denise, née en mai 1950, décédée le même jour;

Gérard, né le 24 juin 1951;

Thérèse, née le 16 juin 1952. Elle épouse Gaétan Plourde de Saint-Arsène. Ils ont trois enfants: Valérie, Myriam, Jason;

Monique, née le 27 décembre 1953. Elle épouse Gérard Levasseur de Terrebonne. Ils ont deux enfants: Mélanie, Sindy;

Roger, né le 9 mai 1955. Il épouse Lynda Niron le 12 avril 1980. Lynda est née à Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Ils ont trois enfants: Véronique, Emmanuel, Jean-Philippe;

Lucien, né le 10 août 1957. Il épouse Denise Raymond le 11 juillet 1987. Ils ont une fille Sonia;

Maurice, né le 5 mai 1959. Il épouse Carole Lemonde le 19 juillet 1986. Ils ont un garçon: Maxime;

Pauline, née le 12 mars 1964. Elle épouse Régis Bossé de Rivière-Bleue le 30 juillet 1988.

Durant sa carrière, Léonard connut divers métiers: plombier, électricien, ouvrier... et pendant plusieurs années, il est concierge à l'École Notre-Dame-de-Grâces de Rivière-Bleue.

Marie-Ange fut comme la femme forte de l'Évangile, on la voit tour à tour couturière, infirmière, ménagère et souvent, prendre une large part aux travaux des champs et le soin du bétail.

Durant les fêtes du soixante-quatrième anniversaire de notre paroisse, ils souhaitent à tous beaucoup de succès et de bonheur dans les rencontres familiales.



La maison et la ferme au rang 6.



Émilie Lagacé.

Albert Landry.



1^{ère} rangée: Léonard et Marie-Ange. 2^e rangée de gauche à droite: Gérard, Thérèse, Monique, Roger, Roger, Lucien, Maurice, Pauline.



La maison actuelle.

Alberta Côté et Lionel Landry



Alberta Côté et Lionel Landry.



Murielle, Wilfrid, Madeleine et Nicole.



À l'arrière: Madeleine et Murielle.
À l'avant: Wilfrid et Nicole.



Les quatre générations:
Marie-Simard, Marie-Anna
Larouche, Alberta Côté et
Madeleine Landry (bébé).

À Saint-François du Nouveau-Brunswick le 24 mars 1905, est né Lionel, fils de Docithé et Fïbiane Bérubé. Le 23 décembre 1937, il épousait en l'église de Rivière-Bleue, Alberta, fille de Adéïard Côté et de Maria Larouche.

Après son mariage, Lionel vint s'établir à Rivière-Bleue. Ayant toujours travaillé en forêt comme bûcheron, il s'absentait de cinq à six mois d'affilée et, le reste de l'année, il travaillait au moulin de Pierre Landry.

Le décès d'Alberta, le 31 mai 1952, l'a frappé durement. Seul avec quatre jeunes enfants, il a dû les placer chez des parents ou dans des orphelinats pour permettre aux plus âgés de fréquenter les classes.

Les jeunes orphelins sont:

Will, né en 1938, pensionnaire durant douze ans au collège «Don Bosco» Québec. Il obtient un diplôme de publiciste. Il a travaillé d'abord comme journaliste au «Progrès du Saguenay» Lac Saint-Jean. Depuis 1969, il a son propre commerce: «Articles de bureau» à Joliette. Son épouse Andrée Delaunière est puéricultrice. Leurs enfants: Carl, Guy-laine, Catherine. Carl est maintenant papa de Keven;

Madeleine, née en 1940, a été accueillie par une tante Mme Jean-Paul Thériault de l'Île d'Orléans. Après ses études, elle fut employée dans un magasin de Montréal. Son époux Jean-Paul Thibault de Montmagny, ils ont un fils Joey. Ils demeurent aujourd'hui à Montréal;

Murielle, née en 1943 fit ses études primaires à l'orphelinat d'Estcourt, pour terminer ensuite un cours commercial à Québec. Entre-temps, elle demeurait ici et là chez les tantes. Maintenant, Murielle travaille à la Villa de la Rivière. Son époux: Charles-Émile Marquis, garde-forestier, ils ont une fille; Claudine;

Nicole, née en 1950, a demeuré chez Mme Omer Cas-sistat jusqu'à l'âge de seize ans. Diplômée secrétaire médicale, elle est employée à l'hôpital de Hauterive. Son époux: Rodrigue Babin, leurs enfants: Nancy et Anne-Renée.

Après son mariage en 1960, Murielle accueille son père chez elle. Elle en prit soin jusqu'à son entrée à la Villa de la Rivière où il décède en mars 1980.

Aujourd'hui, ce qui fait le bonheur de cette famille, c'est de pouvoir se rencontrer au moins pendant les vacances et de resserrer entre eux les liens familiaux qui ont été trop longtemps disloqués.

Ils seront là pour fêter ensemble les célébrations du soixante-quinzième anniversaire de Rivière-Bleue.

Marcel et Gilka sont deux gros bébés de Rivière-Bleue qui d'un commun accord, décident de s'y installer «pour de bon».

Pour s'en souvenir, ils se marient le 1^{er} juillet 1967.

Gilka ne travaille plus et il faut justifier cette paresse: Baudoin naît le 20 novembre 1968 et Aubert le 7 mai 1971. Marcel est orgueilleux de ses 2 Landry mais n'a pas grand choix d'admettre qu'il manque une fille. De novembre 1974 à septembre 1975, il subit la grossesse adoptive de Gilka et Anissa se pointe le 9, en direct de Séoul. C'est le coup de foudre, on adore la petite poupée de 6½ mois.

On est patriote chez les Landry: un couple se doit de produire 4 enfants. De Séoul aussi, Kim Soo débarque le 14 septembre 1977. Il a 4½ ans et sait se faire valoir dans tous les sens du mot.

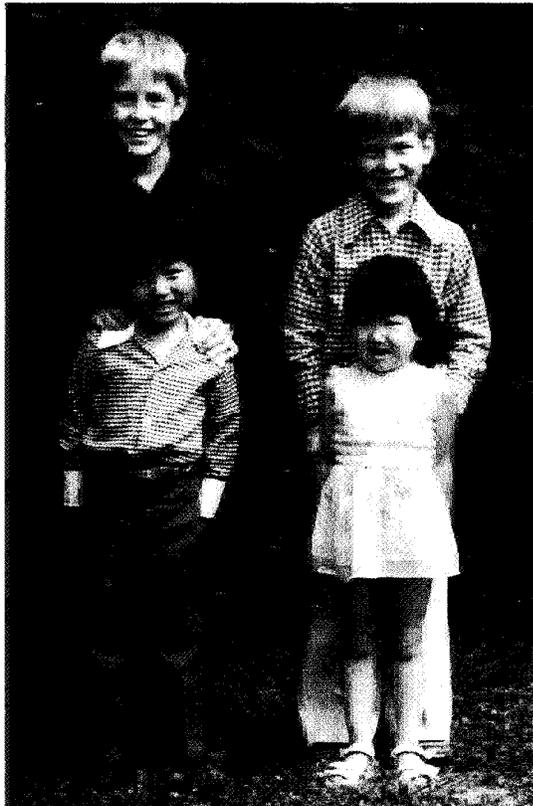
Marcel est bon et tolérant et Gilka a la poigne solide: l'équipe qu'il faut pour dresser la tribu. Comme cette dernière grandit «en grâce et en sagesse», alors que Marcel, amoureux qu'il est de son travail donne toujours le maximum à son bureau, Gilka étudie en même temps que les enfants à Québec. Chaque fin de semaine les ramène joyeusement dans leur patelin préféré: les racines y sont profondes et l'environnement indispensable à leur croissance.



Gilka et Marcel en 1967.



Marcel et Gilka en 1983.



Kim, Anissa, Baudoin, Aubert.



Baudoin, Kim, Aubert, Anissa.

Marie Lebel et Pierre J. Landry

Pierre dit fils de Jean et fondateur de Pierre Landry Ltée en 1910, s'associa dès son arrivée en 1923, au développement sur tous les plans de la paroisse et de la municipalité.

En plein travail pour son milieu qui lui tenait tant à cœur, cet homme énergique et généreux nous quitta prématurément en 1946.

Marie Lebel-Landry, maman et pionnière à sa façon, fut très active toutes ces années dans les œuvres et les associations s'intéressant à la promotion de la collectivité.



Pierre J. Landry.



*Raoul D. Landry.
À l'époque de l'équipe
du tonnerre de Jean Lesage.*

Les enfants: Raoul D., Yvonne et Blanche (décédée en 1988).

Les petits-enfants: Yves-Hugues, Micheline, France, Pierre Jr, Louise et Jean Landry; Charlotte, Suzanne, Alain, Pauline et Michel Tanguay; Pierre Patry.

Raoul-Damien déjà très actif dans le commerce du bois et industriel respecté du Bas Saint-Laurent, reprit rapidement la succession de son père. Fier de son coin de pays et conscient de ses obligations envers ses concitoyens, il fonda Garage Landry Ltée et assura la concrétisation de BCL Ltée et du Garage Windsor Ltée de Rivière-du-Loup.

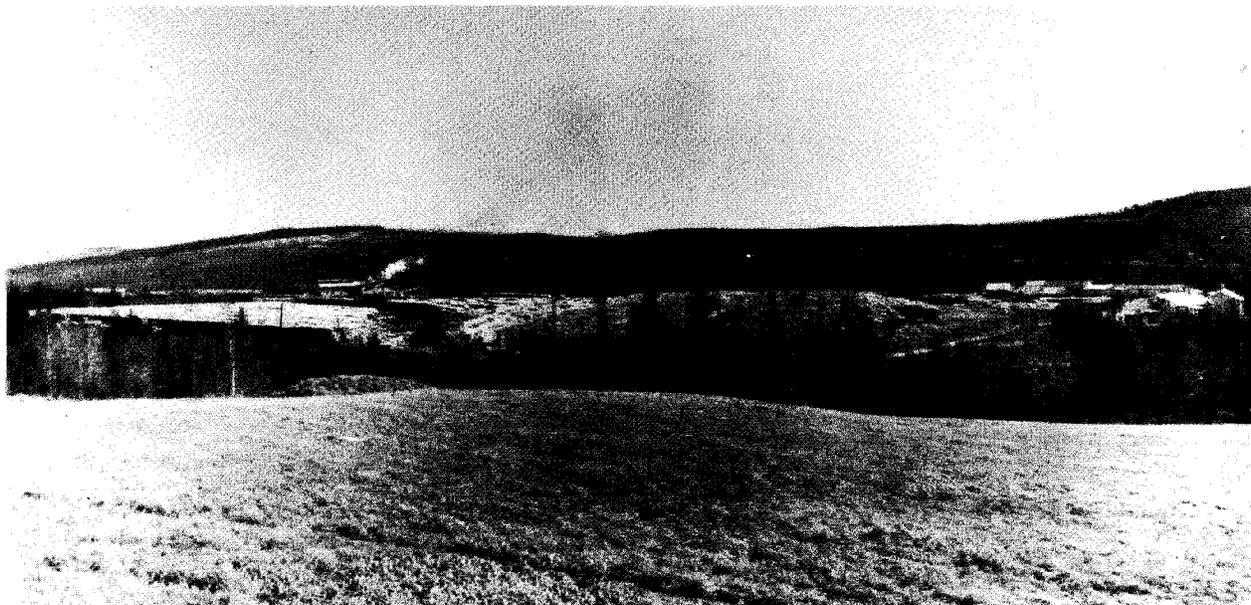
Impliqué à fond dans la vie économique, culturelle et sociale de la paroisse et de la région, il appuya résolument la réforme de l'éducation prônée par Paul Gérin-Lavoie et fit l'ardent propagateur de l'idéal sportif chez les jeunes et les moins jeunes.

Rita Bruneau-Landry, maman et musicienne sensible aux valeurs importantes de la vie, inculqua à ses enfants les qualités de cœur et d'esprit nécessaires pour jouer un rôle valable dans la société.

Les enfants: Yves-Hugues, Micheline, France, Pierre Jr., Louise et Jean.

Les petits-enfants: Stéphane Mercier; Marie-Pier Montgrain; Pierre (III), et Josée Landry.

De Sainte-Foy, de Cap-Rouge, et Ottawa, les membres de la famille souhaitent à tous les riverains et les riveraines de fait et de cœur, du bonheur et de la prospérité.



Landry Siding en 1940.

Jacqueline, née le 9 novembre 1942, est la fille de Léon Ouellet et de Georgianna Lévesque, installés ici à Rivière-Bleue en mai 1927.

Raymond, né le 1^{er} juin 1943, est le fils de Romuald Landry et de Lucienne Veilleux, arrivés à Rivière-Bleue en juin 1951.

À 16 ans, Raymond s'engage comme livreur de pain à la Boulangerie Roger Picard pour la période estivale. À l'automne, il s'embauche pour les chantiers J. M. Simard Ltée. L'été suivant, il obtient son visa américain et y travaille jusqu'en 1982 où il doit abandonner pour cause de maladie.

À ce même âge, 16 ans, Jacqueline travaille à la Compagnie Électrique de Rivière-Bleue Ltée, à Rivière-Bleue, pendant 3 ans. Elle travaille ensuite comme « fille de chambre » à Cacouna, chez des touristes anglais, jusqu'à son mariage.

Jacqueline et Raymond se marient le 25 juillet 1964. Ils demeurent chez les parents Ouellet jusqu'en juin 1967, au moment où ils font l'acquisition d'une maison, rue des Peupliers. Ils y demeurent jusqu'en avril 1981.

Devenus propriétaires d'un nouvel établissement sur la rue St-Joseph, en septembre 1980, Jacqueline et Raymond décident de s'ouvrir un dépanneur, le 1^{er} mai 1981. Ils acquièrent aussi le Camping de l'Île à la Roche en octobre 1988. Avec l'apport des enfants, ces entreprises deviendront familiales. Raymond fait partie du conseil 4292 des Chevaliers de Colomb depuis 1983.

De leur union, sont nées trois filles: Christine, Marcelle et Sonia.

Christine, née en juillet 1965, fait ses études comme infirmière au Cégep de Rivière-du-Loup et obtient son permis en décembre 1987. Elle dirige la chorale des jeunes pendant huit ans, de plus, elle fait partie du Corps des Majorettes pendant treize ans dont six comme dirigeante. Elle travaille maintenant à l'hôpital de Valleyfield. Mariée à François Pellerin depuis le 26 décembre 1987, elle est mère d'un garçon, Jacques, né le 22 décembre 1988.

Marcelle, née en septembre 1969, étudie comme technicienne en informatique au Cégep de Rivière-du-Loup. Elle a fait partie de la chorale des jeunes pendant 8 ans et s'est occupée de la musique à l'occasion des baptêmes à la paroisse. Elle a été membre du Corps de Majorettes.

Sonia, née en avril 1975, étudie à la Polyvalente du Transcontinental. Elle imite ses sœurs en étant majorette à son tour. Elle a laissé la chorale des jeunes dont elle a fait partie pendant 7 ans pour entrer avec celle des adultes.

La famille Landry est heureuse de vivre à Rivière-Bleue et souhaite d'Heureuses Fêtes en ce 75^e anniversaire!



Jacqueline Ouellet et Raymond Landry.



Raymond, Jacqueline, Marcelle, Christine et Sonia.



Jacques Pellerin et sa marraine Marcelle.



Jacqueline, François et Christine, Raymond. À l'arrière: Sonia et Marcelle.

Linda Perreault et Denis Langlais

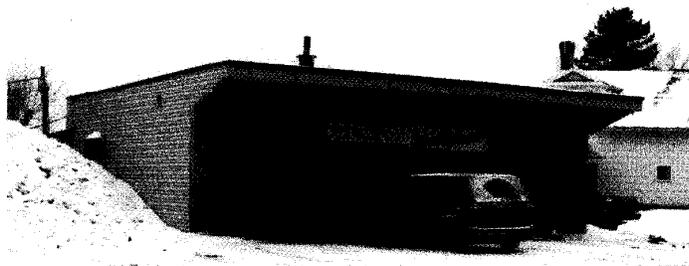


Éric, Linda, Julie et Denis.

Denis est né à Estcourt en 1953. Il est le fils de Gisèle Boisclair de Saint-Elzéar et de Lucien Langlais venu de Grand-Sault pour s'établir à Sully en 1936. Celui-ci déménage à Estcourt en 1940.

Linda est née au Pied-du-Lac, Rivière-Bleue, en 1955. Elle est la fille de Lucien Perreault, autrefois de Cacouna, et de Ida Saint-Pierre du Pied-du-Lac.

Denis et Linda unissent leur destinée le 21 février 1971. De cette union sont nés deux enfants: Éric, 12 ans, étudiant à la Polyvalente du Transcontinental et Julie, 9 ans, étudiante à l'école Notre-Dame-de-Grâces.



Le restaurant Transcontinental.

Denis fait partie du Conseil 4292 des Chevaliers de Colomb. Il s'implique auprès des jeunes en étant membre du Club optimiste de la paroisse. Denis est aussi membre de la Brigade Ambulancière Saint-Jean. Depuis 1980, il est conducteur, à temps partiel, de l'ambulance Transcontinental et, depuis six ans, l'un des membres de la Brigade des Pompiers de Rivière-Bleue.

Denis est un grand travailleur. On le voit, tour à tour, toucher différents métiers. Pendant cinq ans, il est opérateur de machines dans les chantiers Irving (Aimée Gaudreau) à Estcourt. Il travaille au moulin «Les Cèdres» à Rivière-Bleue pendant un an et, ensuite, comme commis au Marché Roger Beaugard de Rivière-Bleue. Enfin, il devient aussi transporteur laitier pour la Laiterie Choix.

Linda, de son côté, ne chôme pas. Elle est serveuse de table pour le restaurant Cygne Blanc pendant trois ans et serveuse de bar pendant un an à l'Hôtel Belvédère de Rivière-Bleue.

Tous ces efforts réunis les rendent, en mai 1986, propriétaires du Restaurant Transcontinental, autrefois propriété d'Adrien Bélanger. Denis et Linda sont heureux de contribuer à l'histoire de leur paroisse.

À l'époque où Rivière-Bleue était encore, en majeure partie, «en bois debout», comme on disait, et où des souches énormes, sur certaines propriétés de la rue principale, témoignaient de la jeunesse du village, un jeune notaire, frais émoulu de l'Université Laval, venait faire son tour. C'était en 1916. Il avait son bureau à Saint-Éleuthère, à une vingtaine de milles à l'ouest et pendant quatre ans il fit la navette entre les deux villages. Originaire de Kamouraska (1892) et l'aîné d'une famille de cultivateurs qui comptait plusieurs professionnels et membres du clergé, il était bien préparé au rôle d'animateur social qu'il devait jouer dans la région tout au long de sa carrière.

Le 4 mai 1920, le notaire J. A. Langlais achetait la maison du docteur L.-J. Janelle décédé depuis peu, située en face du cordonnier du village, M. Georges Gagné. Il y amenait sa jeune épouse, Mathilde Masson de Québec (1893-1984), qui devait initier à la pratique du piano de nombreuses générations de génies en herbe.

Dès 1921, le notaire Langlais fonde avec des amis la Compagnie Électrique de Rivière-Bleue qui va relier par téléphone le village au reste du monde. La même année, il est élu secrétaire-trésorier du village, poste qu'il gardera trente ans et qui l'amènera à promouvoir divers projets de développement, dont celui d'un aqueduc adapté aux besoins grandissants de la localité. Il deviendra plus tard secrétaire-trésorier de la paroisse (1924-36), puis du comté de Témiscouata (1937-1967). Cette dernière fonction l'amènera à jeter les bases, en 1944, d'un organisme panquébécois, l'Union des Conseils de comtés, dont il sera le premier secrétaire.

Son activité ne se limite pas à l'administration municipale. Il contribue à la modernisation des méthodes de culture en obtenant du gouvernement l'ouverture à Rivière-Bleue d'un poste d'agronome et en organisant une compagnie en 1941, «Les Amendements Calcaires de Rivière-Bleue», qui exportera de la chaux agricole dans toute la région et jusque dans le Maine. Au plan de l'éducation, il s'emploiera, avant comme pendant son terme de président de la Commission Scolaire, à faire venir à Rivière-Bleue, pour prendre charge de l'école, d'abord les Sœurs du Saint-Rosaire, puis les Clercs de Saint-Viateur. Enfin, il contribuera à l'essor économique de sa région comme membre-fondateur de la Caisse Populaire de Rivière-Bleue (1937), dont il sera président et directeur pendant de nombreuses années. On le retrouve également, à certaines périodes de sa vie, président de la Chambre de Commerce de Rivière-Bleue et vice-président du conseil d'orientation économique du Bas St-Laurent.

Personnage-clé de l'évolution de son village et de sa région, il a été également mêlé à l'histoire religieuse de Rivière-Bleue. Il n'a pas hésité à accepter de lourdes responsabilités, notamment comme président des syndicats, de 1925 à 1938, alors qu'il travailla au règlement de la dette de l'église par loi spéciale, pour tirer la paroisse d'une impasse financière majeure. Les paroissiens s'étaient habitués à sa participation comme maître de chapelle et au besoin comme or-

ganiste, mais aussi comme animateur aux fêtes paroissiales et lors des représentations de pièces de théâtre.

Homme de loi averti et consciencieux, il était largement consulté. Les notaires de la région s'apprêtaient à fêter ses cinquante ans de pratique lorsque la maladie le terrassa, le 13 janvier 1967.

Trois enfants lui survivent, tous trois à Montréal: l'aîné, Jacques, est Père de Sainte-Croix et fondateur du Centre interculturel Monchanin. Gérard a marché dans la foulée de son père en s'orientant vers le notariat. Il est aujourd'hui dans les affaires. Quant à Madeleine, elle est à l'emploi du Ministère du Travail.

Durant un demi-siècle, ce pionnier a lié sa destinée et s'est littéralement identifié à cette région qu'il aimait tant. Aujourd'hui encore, Rivière-Bleue ne peut oublier son premier notaire.



J. Alphonse Langlais en 1917.



J. Alphonse Langlais à l'âge de 70 ans.

Gisèle Boisclair et Lucien Langlais

Au Grand-Sault N.B., le 21 septembre 1921, est né Lucien, fils de Jean-Baptiste Langlais et de Clara Bellefleur. Ses études terminées, très jeune encore, Lucien entre au service des compagnies forestières de l'époque, jusqu'au moment où elles fermèrent leurs portes, c'est-à-dire après vingt-deux ans d'affilée. C'est alors qu'il offre ses services au garage Simard de Rivière-Bleue, il en devient gérant pour plusieurs années. Vers les années 1970, les compagnies forestières reprennent leurs activités et Lucien réintègre son poste pour y demeurer jusqu'à sa retraite.

Il contracte mariage avec Jeanne-D'Arc Théberge de Sully qui donne naissance à huit enfants, tous nés à Estcourt:



Gisèle et Lucien à leur 25^e anniversaire de mariage.



Toute la famille Langlais.



Tous les petits-enfants de Gisèle et Lucien.

Francine, professeure, mariée à Ghislain Girard. Deux enfants: Sylvain et Annie;

Pierre, décédé accidentellement le 12 mai 1956; Claude, policier, marié à Lise Déloge. Un enfant: Paul;

Alain, électricien, est célibataire;

Nelson, peintre, marié à Denise Bérubé. Trois enfants: Dany, Nathalie, Anick;

Camille, ménagère, mariée à Raymond Veer. Deux enfants: France et Christine;

Johanne, restauratrice, mariée à Gilles Desroches. Un enfant: Marie-Ève;

Jacques, électricien, marié à Huguette Daudelin. Ève, Pier, Sara.

Jeanne-D'Arc décède le 26 octobre 1951, laissant dans le deuil un époux désespéré et huit jeunes orphelins. L'épreuve est profonde, mais Lucien ne se laisse pas abattre. Armé de courage, il songe à reconstituer son foyer. Justement, il fait la connaissance de Gisèle, fille d'Aurore Laverrière et de Majorique Boisclair, née à Rivière-Bleue le 21 juillet 1929.

Après fréquentations et réflexions, Lucien et Gisèle décident de célébrer leur mariage en l'église d'Estcourt, le 5 novembre 1952. Dans la générosité de ses vingt-trois ans et dans un don réciproque, Gisèle donne pour toujours à Lucien son amour, son affection et un trésor de tendresse pour les jeunes qui retrouvent en elle une mère dont ils ont tant besoin.

De ce mariage ont vu le jour:

Denis, restaurateur, marié à Lynda Perreault. Deux enfants: Éric et Julie;

Chantal, travailleuse au foyer, mariée à Denis Bossé. Trois enfants: Marc, Francis, Isabelle;

Luc, fonctionnaire, marié à Nicole Massé. Un enfant: Frédéric;

Lise, gérante de magasin, mariée à Mario Pellerin. Deux enfants: Suzie, Mathieu;

Line, serveuse, est célibataire;

Suzie, serveuse, mariée à Stéphane Charest. Deux enfants: Stéphanie et Keven;

Brigitte, esthéticienne mariée à Gabriel Sirois.

En 1963, Lucien s'installe définitivement à Rivière-Bleue. En plus de la tâche qui la retient à la maison, Gisèle se dévoue cinq ans durant, auprès de son fils Alain devenu invalide à la suite d'un accident et elle garde sa mère devenue veuve en 1980 pendant cinq autres années.

La famille a vécu des moments difficiles. La mort accidentelle de Pierre survenue en 1956, l'accident d'Alain, invalide à 21 ans, sont à jamais gravés dans les mémoires. Les grandes joies qu'apporte chacune des naissances viennent équilibrer l'atmosphère familiale.

Aujourd'hui, Lucien et Gisèle sont heureux de voir s'agrandir encore la famille et de recevoir enfants et petits-enfants qui sont toujours bienvenus dans leur demeure.



Martine et Denis.

Denis est le fils de Omer Lavoie et de Marie-Jeanne Beaulieu de Saint-Éleuthère; il est né le 14 janvier 1961 et est le deuxième enfant d'une famille de trois.

Martine, fille de Adrien Bossé et de Réjeanne Saucier est née le 9 décembre 1961. Elle est la dernière d'une famille de cinq enfants.

Denis et Martine se sont rencontrés à St-Éleuthère le 15 septembre 1979, après deux ans de fréquentation, nous avons acheté une roulotte à Rivière-Bleue pour y demeurer pendant trois ans. En 1984, on loua cette roulotte pour s'acheter une maison et un atelier de réparation.

Denis travaille dans un garage GM et à son atelier, le soir et les fins de semaine, dans l'espoir qu'un jour il sera patron de sa propre entreprise.

Martine travaille comme assistante gérante au comptoir Sears de ses parents depuis maintenant dix ans.

Après sept ans d'union, nous n'avons pas d'enfants mais sommes toujours heureux d'être ensemble.



La maison de Denis et Martine.



Atelier de réparations.

Rose Roy dit Deschamps et Henri Lavoie

Henri Lavoie: fils de Pierre Lavoie et Lucie Pinet.
Né à Saint-Louis du Ha! Ha! le 30 août 1913.

Rose Roy (Deschamps): fille de Charles Roy et Rose-Anna Deschamps. Née à Saint-Eusèbe le 7 octobre 1922.

Rose réside à Millinocket-Maine jusqu'à l'âge de huit ans. Avec sa sœur Cécile, elle est ensuite adoptée par son oncle François Deschamps domicilié au Lac Long.



Henri Lavoie et Rose Roy.



M. Mme Henri Lavoie.

La famille Lavoie arrive au Lac Long en octobre 1921, Henri est alors âgé de huit ans.

Rose et Henri s'épousent à Rivière-Bleue le 26 mai 1943 et vivent au Lac Long dans une propriété qu'Henri avait achetée en 1935. En 1946, ils achètent la terre de François Deschamps et y demeurent jusqu'en 1952. Avec cinq enfants en bas âge et un mari hospitalisé, Rose prend la décision de déménager au village.

Après une longue maladie, Henri doit se trouver du travail. Il devient agent d'assurances, huissier, chauffeur de taxi et finalement, homme d'affaires. De 1953 à 1965, il est propriétaire d'autobus scolaires. De 1965 à 1986, il est propriétaire de la ligne d'autobus «Henri Lavoie et Fils» reliant Rivière-Bleue à Rivière-du-Loup.

Caractérisé par son tempérament vif et fonceur, Henri n'abandonne pas facilement. À vingt ans, ne sachant ni lire, ni écrire; il en fait lui-même l'apprentissage. Par la suite, malgré les épreuves et les difficultés, il devient chef de sa propre entreprise et la dirige jusqu'à la retraite. Aujourd'hui, ne faisant pas ses soixante-quinze ans, il est vice-président de l'association Domrémy et rend de nombreux services à ses amis. Sa grande passion: jouer aux cartes.

Quant à Rose, elle n'a pas attendu la libération de la femme pour prendre sa place dans la société. Afin d'arrondir le budget familial, en 1954 elle devient chauffeur de taxi et d'autobus scolaire. Un pneu crevé à changer, un coup de pelle à donner, un petit dernier à traiter, rien ne l'arrête. Jusqu'à la retraite, elle exerce son métier, ne négligeant pas la maisonnée. Dormant peu, elle vaque à ses nombreuses occupations trouvant toujours le temps pour coudre, tricoter, faire de l'artisanat, garder les petits-enfants, faire un casse-tête, repeindre une pièce et même en refaire les murs. Elle semble infatigable?

Étant des gens modestes mais fiers, Rose et Henri ont inculqué à leurs enfants le sens des responsabilités et du devoir. Par leur exemple, ils ont formé des citoyens honnêtes et travailleurs.



Henri avec son autobus.



De leur union, sont nés dix enfants dont huit encore vivants et dix-sept petits-enfants. De les savoir tous intelligents et en bonne santé est pour eux la plus grande joie!

Pierrette (professeur) mariée à Régis Morin (ingénieur).

Enfants: Josée, Jean-François, Louis-Pierre. Domiciliés à Saint-Hubert (Montréal).

Denise (professeur) mariée à Gérard Turmel (contre-maître). Enfants: Denis, Chantal. Domiciliés à Pointe-aux-Pères (Rimouski).

Georges-Henri (mécanique, machinerie lourde) marié à Louise Lapointe (infirmière auxiliaire). Enfants: Karen, Stéphane. Domiciliés à Château-Richer (Québec).

Lise (technicienne en laboratoire) mariée à Roger Morin (cadre inter. gov.). Enfants: Julie, Didier, Yves-René. Domiciliés à Saint-Eustache de Montréal.

Marie-Marthe (coiffeuse) mariée à William Teno (accordeur de pianos). Enfants: Annie, Isabelle. Domiciliés à Rivière-Bleue.

Chantal (secrétaire) mariée à Jean Bérubé (marine canadienne). Enfant: François-Olivier. Domiciliés à Darmouth, Nouvelle-Écosse.

Jacques (chauffeur, transport publique) marié à Louise Breton (teneur de livres). Enfants: Andréane, Marie-Pier. Domiciliés à Rivière-Bleue.

France (caissière) mariée à Raymond Saint-Onge (délégué multiple, scierie). Enfants: Laurie, Manon. Domiciliés à Rivière-Bleue.

Dans l'ordre habituel en commençant par l'arrière:

1^{re} rangée: Raymond St-onge, France, Gérard Turmel, Régis Morin, Chantal, Jean Bérubé, Jacques, Louise Breton, Annie Teno, William Teno, Marthe et Louise Lapointe. 2^e rangée: Denis Turmel, Denise, Jean-François Morin, Pierrette, Rose Roy, Henri Lavoie, Stéphane Lavoie, Georges, Yves-René Morin, Lise et Roger Morin. 3^e rangée: Josée Morin, Karen Lavoie, Chantal Turmel, Julie Morin, François Bérubé et Didier Morin.



Dans l'ordre habituel: Isabelle Teno, Louis-Pierre Morin; Marie-Pier Lavoie, Manon St-Onge; Andréane Lavoie, Laurie St-Onge.

Monette Landry et Francis Lavoie



Monette Landry et Francis Lavoie à leur mariage.

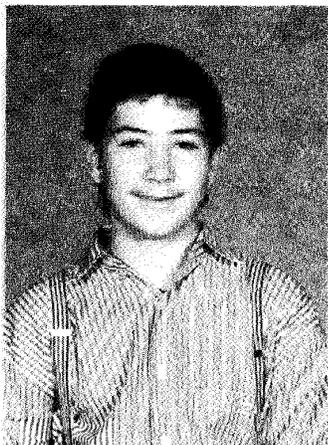
Francis est né à Saint-Éleuthère le 5 septembre 1948. Ses parents sont Hypolite Lavoie et Paulette Michaud. Le 17 mai 1975, il unit sa vie à Monette Landry, née à Saint-Éleuthère de Kamouraska. Elle est la fille de Dominique Landry et de Léonide Lafrance.

Nous avons d'abord vécu à Québec. Ensuite, nous sommes déménagés à Saint-Éleuthère. Le premier avril 1976 naissait Frédéric, notre unique enfant à Rimouski.

Le 28 février 1984, Francis et Monette prennent possession de l'hôtel Belvédère à Rivière-Bleue, qui était fermé depuis trois (3) ans. Au mois de juin de la même année, ils s'installent dans leur nouveau domicile qui porte le nom maintenant de Bar Belle-Rive. La tâche n'était pas des plus faciles, mais ils ont su rendre leur établissement accueillant, en faisant bien des rénovations. En plus des services ordinaires pour un hôtel, salle de réceptions, chambre à coucher et bar, ils gardent aussi des pensionnaires.

Pendant ce temps leur enfant Frédéric grandit et vit avec sa famille, il est encore aux études.

C'est avec fierté que les propriétaires et le personnel du Bar Belle-Rive, souhaitent bon succès à cette fête paroissiale. Ils vous accueilleront avec plaisir.



Frédéric.



Le Bar Belle-Rive.

Jean-Baptiste Lavoie, fils de François Lavoie et de Marie-Anne Michaud de St-Alexandre de Kamouraska, né le 15 février 1919, est le fils aîné d'une famille de neuf enfants.

Très attaché aux valeurs traditionnelles, il épouse le 27 septembre 1941, Aimée-Rose Desbiens de St-Honoré née le 8 janvier 1920. De cette union, sont nés neuf enfants:

Normand, né le 15 décembre 1942, épouse Jocelyne Bélanger le 5 septembre 1964. Trois enfants naissent de cette union: Jean-François (8 juillet 1965), Christiane (9 avril 1969) et David (17 juillet 1972); Gilles, né le 10 octobre 1944; Marcel, né le 26 décembre 1946, épouse Francine Bérubé le 25 juin 1977. Deux enfants: Guillaume né le 3 février 1979 et Patrice né le 2 juin 1981; Huguette, née le 29 novembre 1947, épouse Jérôme Erin le 24 juillet 1982; Danielle, née le 18 juillet 1949, épouse Alain Cassistat le 27 octobre 1972; Serge, né le 7 février 1952, épouse Martine Bérubé le 26 juin 1976. De cette union sont nés: Sébastien (22 novembre 1977) et Marie-André (21 août 1980); Micheline, née le 27 mai 1953; Francine, née le 5 juillet 1954; Johanne, née le 1^{er} décembre 1957, épouse Michel Roger le 23 janvier 1983.

Jean-Baptiste quitte sa paroisse natale le 23 juin 1963 pour s'établir à Rivière-Bleue. Routier et commerçant de bois toute sa vie, tout en étant un mari dévoué et un père responsable et aimant, Jean-Baptiste Lavoie s'est consacré à la communauté paroissiale. En bon citoyen, il a été maire de St-Joseph de Rivière-Bleue de 1966 à 1975. Il a également fait partie de la Corporation de la Villa de la Rivière et du conseil d'administration de DomRemy; il fut mar-

guillé et, en plus, toujours disponible pour assister les gens qui le sollicitaient de diverses façons.

Jean-Baptiste est décédé le 20 décembre 1984 après une vie bien remplie et après avoir été un exemple d'humanisme pour la communauté de Rivière-Bleue.

Pour Aimée-Rose, voici le témoignage de ses enfants: «Maman est toujours demeurée au foyer. Elle nous a appris la chaleur, l'amour et le respect des autres, le goût du travail et surtout la foi chrétienne. Elle est un exemple pour nous tous.»

Lorsque papa est décédé, elle relève ses manches, forme sa propre compagnie avec un de ses fils. Son loisir est de faire partie de la «chorale de l'église».

La famille se joint à toute la population pour souhaiter la bienvenue à tous ceux qui viendront fêter avec nous le 75^{ème} anniversaire de notre paroisse.



Jean-Baptiste Lavoie et Aimée-Rose Desbiens.



Jean-Baptiste en Abitibi.



En avant: Jean-Baptiste et Aimée-Rose. À l'arrière: Marcel, Francine, Normand, Danielle, Serge, Micheline, Gilles, Johanne, Huguette.

Noëlla Bourcier et Alvarez Lemieux



Noëlla et Alvarez avec leur petite-fille Katia.

Alvarez Lemieux, né à Saint-Philippe de Néri le 18 mai 1911, a épousé le 12 octobre 1943, Noëlla Bourcier née à Saint-Anselme de Dorchester, le 25 décembre 1919.

Alvarez termine son cours commercial bilingue à Memramcook au Nouveau-Brunswick en 1930. Il a œuvré comme commis au Canadien National à Saint-André de Kamouraska de 1934 à 1937, à La Durantaye de 1937 à 1939. Par la suite, il devient opérateur de nuit à Val Alain de 1939 à 1941, à Saint-Jean-Port-Joli de 1941 à 1946, de jour à l'Islet de 1946 à 1950. Et enfin, chef de gare à Glendyne trois (3) mois, Les Étroits jusqu'en 1960 et à Rivière-Bleue de 1960 jusqu'à 1975, où il a pris sa retraite. Le 26 septembre 1988, Alvarez et Noëlla vendent leur propriété pour aller demeurer à Rivière-du-Loup.

Son épouse Noëlla Bourcier obtint son diplôme d'enseignement en 1936 et a terminé ses études en versifications par la suite au Collège Jésus-Marie à Sillery. Elle fut adjointe télégraphiste pour son père Frank de 1939 à 1943 à Saint-Jean-Port-Joli. Elle a épousé Alvarez et le suivit dans ses pérégrinations. Elle s'est impliquée dans les Loisirs, Lacordaire, secrétaire-trésorière des Fermières pendant plusieurs années avec Mme Napoléon Fradette aux Étroits, ainsi que dans d'autres activités qui sollicitaient son aide.

Elle fut institutrice à l'école protestante sept (7) mois au Pied du Lac dès son arrivée à Rivière-Bleue dans les années 60. Ensuite, au collège St-Joseph, sept (7) ans et à l'école Notre-Dame de Grâces deux



Frank.



Alvareza.

(2) ans. Devenu agent de Bien-Être Social pour deux (2) paroisses au Témis avec bureau à la Villa de la Rivière pendant quatre (4) ans, pour ensuite être mutée à Cabano comme agent d'aide sociale à l'ouverture du bureau du Ministère des Affaires Sociales jusqu'en 1977.

Malgré son travail à l'extérieur, elle devient présidente du comité de citoyens deux (2) ans, secrétaire de la Chambre de Commerce deux (2) ans. Elle a toujours été membre de l'A.F.E.A.S. et du cercle des Fermières, conseillère municipale et pro-maire pendant deux (2) ans, elle a posé sa candidature à la mairie en novembre 1983 mais elle connut la défaite... Commissaire d'école à la Commission Scolaire des Frontières de 1976 à 1989 et vice-présidente pendant plusieurs années, déléguée à l'ex-Régionale du Grand-Portage trois (3) ans. Présidente du syndicat des fonctionnaires (S.F.P.Q.) pour le district Rivière-du-Loup-Témis pendant dix (10) ans. Elle fit aussi de la traduction, complément de formules pour les citoyens qui en faisaient la demande, pétitions, requêtes, correspondance pour toute sorte de besoins, même de la décoration pour certaines fêtes... Le bénévolat a toujours fait partie de son vécu...

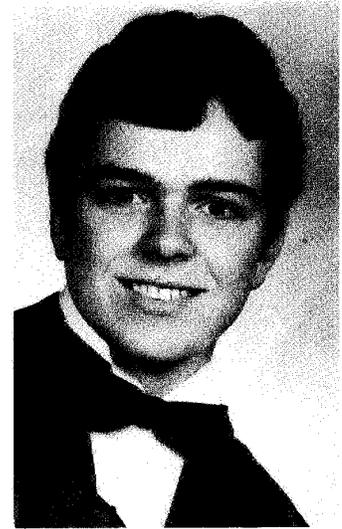
Très bien secondée par Alvarez, elle donna naissance à cinq (5) enfants, tous vivants, a pourvu à leur éducation, leur permettant par son travail l'accès aux hautes études, citons:

Frank: pratique le droit au 28 de la Cour à Rivière-du-Loup, sous la raison sociale Lemieux, Saint-Pierre, Moyen;

Alvareza: infirmière à l'Hôpital de Notre-Dame-du-Lac. Elle réside à Rivière-Bleue avec ses trois enfants: Julie, Jonathan et Junior Gagné;



Bermans.



Ghislain.

Bermans: licencié en Éducation Physique, il est professeur à Montréal, il a une fille: Katia;

Ghislain: pratique la médecine à l'Hôpital de Squatec; Christiane: infirmière à l'Hôpital de St-Hyacinthe, elle a un fils Nicolas.

Tous gardent un bon souvenir des années écoulées à Rivière-Bleue et souhaitent que le soixante-quinzième de la Municipalité soit une réussite absolue dans tous les domaines.



La maison construite en 1975 à Rivière-Bleue.



Christiane.



Louise Bossé et Armand Lebrun.

Armand, fils de Alfred Lebrun et de Hénédine Soucy, est le premier d'une famille de treize enfants. Il voit le jour à St-Bruno de Kamouraska le 25 septembre 1921.

Le 25 novembre 1924, naît Louise, fille de François Bossé et de Aurore Dupuis. Elle est la septième d'une famille de dix enfants. Elle voit le jour au Beau Lac.

Après plusieurs années, ils font connaissance, se fréquentent et décident de fonder un foyer en octobre 1943. Le mariage est béni par l'Abbé Alexis April, curé de Rivière-Bleue à ce moment-là. De cette union, naissent six enfants:

Raymond, né en mars 1945, «Yvette Bérubé», deux enfants: Stéphane et Frédéric. Ils demeurent à Granby;

Roger, né en juin 1946, «Vina Plourde», six enfants: Linda, Sylvie, Marco, France, Johanne et Eric. Ils demeurent à Cowansville;

Réjean, né en juin 1947, un enfant: Michel. Il demeure à Dégelis;

Pauline, née en septembre 1950, «Jean-Luc Rioux», deux enfants: Sébastien et Julie Boulanger. Ils demeurent au Lac Long;

Micheline, née en octobre 1955, «Raymond Boulay», un enfant décédé en bas âge. Ils demeurent au Lac Long;

Rémi, né en 1957, décédé à la naissance.

Louise a fait ses études au couvent avec les religieuses. Dans sa jeunesse, elle travaille pour son parrain, monsieur Alphonse Beaulieu, député de comté. Après son mariage, elle décide donc de rester au foyer pour élever ses enfants tout en faisant de la couture pour quelques autres familles dans le besoin. Après une longue maladie, elle décède le 2 mars 1986.

Armand, à quatorze ans, est déjà sur le marché du travail. Il œuvre toute sa vie dans le domaine forestier. Il travaille comme bûcheron pour différentes compagnies soit pour J. M. Simard, Raoul Landry, les Guérette et Irving de Estcourt. Mais comme les salaires sont plus attirants dans le Maine, il se procure un visa qui lui permet de travailler en toute liberté aux États-Unis. Il travaille pour différentes compagnies soit Roland Perreault et la St-Regis Paper, où monsieur Roger Côté de Rivière-Bleue agissait comme contre-maître. Pendant ce temps, il est reçu dans l'ordre des Chevaliers de Colomb et demeure un membre actif toute sa vie. Après une longue maladie, il décède le 19 novembre 1985.

Louise et Armand, pendant les dernières années de leur vie, aimaient beaucoup se récréer au Club de l'Âge d'or où ils y comptaient de nombreux amis. En leur nom, nous levons bien haut notre chapeau à tous ces valeureux pionniers qui ont contribué à faire de Rivière-Bleue une si belle paroisse et souhaitons à toute la population, ainsi qu'à ceux qui viendront nous visiter, un JOYEUX 75^e ANNIVERSAIRE!

Conrad, fils de Joseph Lévesque et de Azilda Beaulieu, est né à Connors, Nouveau-Brunswick, en 1911. Yvonne, fille de Épiphané Poirier et de Philomène Dubé, est née à Hartford, Connecticut, U.S.A. en 1912.

Le couple se connaît au Nouveau-Brunswick, où ils travaillent tous les deux. Le mariage a lieu à Connors, Nouveau-Brunswick, le 1 juillet 1935.

Père de trois enfants, Conrad est entré volontaire dans le Corps Canadien d'Infanterie de l'Armée active canadienne à Frédéricton en 1942.

Après son départ, Yvonne déménage à Rivière-Bleue pour se rapprocher de ses parents. Conrad obtint son congé de l'Armée le 23 mars 1946. À l'automne il s'achète une terre dans le rang 6 de Rivière-Bleue. Cette terre dominée par un boisé, demande beaucoup d'efforts de leurs deux bras pour être convertie en terre cultivable (céréales ou jardinage). Les aînés aident aux menus travaux.

Yvonne et Conrad y élèvent des animaux qui constituent avec les produits du jardin à la majeure partie de la nourriture de la maisonnée. On fait aussi l'élevage du mouton: Yvonne se fait un grand plaisir de tricoter de chauds bas et mitaines pour sa famille. Le surplus sera vendu et sera source de revenu.

Yvonne fabrique le beurre et fait ses conserves de viande et légumes. La congélation n'existe pas encore. En plus du travail sur la ferme, Yvonne profite des longues soirées pour fabriquer les vêtements de sa famille.

Pour que celle-ci ne manque de rien, Conrad travaille un peu à l'extérieur. Il est aussi conducteur de taxi pour Henri Lavoie pendant plusieurs années.

Conrad et Yvonne ont eu treize enfants dont 10 sont vivants.

Julienne, (Charles Plourde), Rachel, Hélène, Sylvie, Lyne, Sylvain, France, Josée et Sonia;
Marie-Marthe, (décédé);
Rita, (Ghislain Drolet), Nancy;
François, (décédé);
Yolande, (René Plourde), Martine, Michel, Maryse;

Alphonse, (Corinne Guérette), Mona, Penny, Karina et Marc;

Aurèle, (décédé);

Cécile, (Yvon Lévesque), Famille d'accueil: Sylvie et Gervais Roussel, Carole et Claude Saucier, Carole Boucher;

Thérèse, (Gilles Desjardins);

Madeleine, (Adéodat Lévesque) Marco;

Yvon, (Denise Desjardins), Johanne et Charles;

Jacqueline, (Florent Lévesque) Pierre, Nanny et Isabelle;

Marthe, (Michel Saint-Pierre), Karine et Daisy.

Conrad est décédé le 16 novembre 1977. Il est inhumé à Rivière-Bleue. Yvonne demeure maintenant au foyer «Villa de la Rivière». Elle a vingt-quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Bon succès à la fête du 75^e anniversaire.



Conrad et Yvonne au 40^e anniversaire de mariage.



Toute la famille Conrad Lévesque.



La famille Conrad Lévesque vers les années 50.



Conrad sur la ferme au rang 6.

Victoria Soucy et Émile Lévesque



Victoria Soucy et Émile Lévesque.



Jacqueline, Marthe, Georges et le bébé Rolande en 1936.



Le magasin 5-10-15 des Lévesque.

Émile Lévesque est né à Upper Frenchville, Maine, U.S.A. le 2 avril 1898.

Victoria Soucy est née à St-Francis, Maine, U.S.A. le 10 août 1898.

Leur mariage a été célébré le 11 juillet 1928 en l'église de Rivière-Bleue, Québec.

En 1915, le père d'Émile, Damase Lévesque, commerçant, venait à Rivière-Bleue pour y installer quelques-uns de ses fils au Québec. Sa première acquisition fut une boulangerie, laquelle n'a pas fonctionné. Ensuite, un restaurant et des magasins: un à Estcourt et un à Rivière-Bleue. Seul Émile y est demeuré.

En 1913, le père de Victoria Soucy, Joseph Soucy (Jos.), arrive à Rivière-Bleue: forgeron de métier, il travaille dans les chantiers de la région. Plus tard, il achète une ferme dans le Rang 6 où il demeure jusqu'à sa retraite.

Au début de leur vie de couple, en 1928, la famille Émile Lévesque opérait un restaurant avec 2 tables de billard et un salon de barbier en location. Avec les années, ils ont converti ce restaurant en magasin qu'on appelait «Le Magasin 5-10-15 à 1 \$». Ils eurent 4 enfants:

Marthe, mariée à Gérard Amiot, leur fille Marie; Georges, avait épousé en premières noces, Yvonne Parkinson décédée en 1979; leurs filles: Nicole et Michelle; en deuxièmes noces, il a épousé Aline Emond;

Jacqueline, mariée à Georges Gueguen, leurs enfants: Hélène, Michel et Pierre
Rolande, décédée en 1983, était mariée à Richard (Dick) Albert; leurs enfants: Anne et Paul.

Ce jeune couple était très dynamique pour le progrès et les activités bénévoles de la paroisse. «Vic» aidait à organiser des bazars, des fêtes champêtres, etc., afin de ramasser des fonds pour différents mouvements du village. Émile aidait à l'organisation des clubs de base-ball et de hockey. Il était toujours présent pour les sports.

Émile et «Vic» aimaient la vie et ils ont su donner à leurs enfants, des principes de base solides: l'amour du travail, l'amour des sports de plein-air et surtout, l'amour de la famille. On se souvient encore des réceptions à la maison: musique, chants, danses, etc.

Après 50 ans de vie conjugale, Émile Lévesque nous a quittés en septembre 1979 et son épouse, Victoria, en novembre 1980.

Ils ont su nous donner en héritage, ces grains de sagesse:

Prenez le temps de donner, la vie est trop courte pour être égoïste;

Prenez le temps de travailler, c'est le succès;

Prenez le temps de prier, après cette vie, il y a l'autre...

Hommage à nos parents, pionniers de cette paroisse!



Famille Majorique Lévesque.

Issue du mariage de Jos T. Thériault de Clair N.B. et de Henriette Boutot de Fort Kent, je suis née en 1917. J'ai épousé en octobre 1935, Majorique, enfant de Édouard Lévesque, cultivateur de l'Isle-Verte, et de Claudia Chassé.

Majorique, employé du gouvernement comme garde-forestier, garde-chasse et pêche, ne craint pas l'avenir. En 1940, le feu détruit complètement tout ce que nous possédons. Avec l'aide de quelques amis, nous avons recommencé. Suite à un accident survenu peu après, Majorique n'a pu refaire sa santé, même après avoir couru médecins et hôpitaux durant plusieurs années. Il décède en juin 1951, me laissant sept enfants en bas âge. Je vous les présente par ordre de naissance:

- Ghislain, né en 1938 (Line Bourgeois). Michelle, Sophie, Jocelyn. Ghislain est employé à la réception Mirabel de Montréal;
- Clément, né en 1939. Décédé;
- Ghislaine, née en 1942. Professeur à Rivière-Bleue;
- Léo, né en 1943. Infirmier (Doris Boily). Josée;
- Jean-Paul, né en 1945, infirmier (Andrée Charbonneau). Jean-Pierre, Marie-Claude, Hugo;
- Gisèle, née en 1946. Comptable, célibataire;
- Ginette, née en 1947. Coiffeuse (Pierre Lafontaine). Serge, Nathalie;
- Normand, né en 1950, décédé.

J'ai dû placer mes enfants dans des orphelinats, sauf les deux dernières. Ma mère les gardait pour me permettre de travailler à l'extérieur.

Quelque temps plus tard, j'ai rencontré un ami d'enfance: Alphonse Dubé de Notre-Dame-du-Lac. Après fréquentations, consultations et réflexions, nous avons décidé de célébrer notre mariage en juillet 1954. En 1955, nous avons donné naissance à Gaétan, spécialisé aujourd'hui en mécanique-automobile et marié à Diane Sauréal de Montréal.



Marie-Anna Dubé et Alphonse Dubé.

En 1964, nous avons déménagé à Montréal où mon mari est entré au service de Chartrand-automobile. Moi, j'ai travaillé à l'hôpital de Notre-Dame de la Merci durant dix-neuf (19) ans.

Revenus à Rivière-Bleue en novembre 1987, Alphonse y décède en juin 1988, après une longue maladie.

Aujourd'hui, je suis arrière-grand-maman d'une petite fille, Jenyfer. Je demeure toujours à Rivière-Bleue où je suis heurcusc de recevoir tous ceux qui viennent me visiter.



Anna et Alphonse et leur fils Gaétan. 30^e anniversaire de mariage.

Gilberte Lagacé et Omer Lévesque

Omer Lévesque est né à Mont-Carmel le 22 mars 1913. Le 6 août 1941, il épouse Gilberte Lagacé, née à Saint-Eleuthère le 16 décembre 1923. Omer est arrivé à Rivière-Bleue, le 23 octobre 1929.

Nous avons habité avec les beaux-parents Germain Lévesque et Marie Lagacé. Le printemps suivant nous avons aménagé au lot 28 dans le rang Bostford, près de Saint-Marc-du-Lac-Long. Les beaux-parents, ne pouvant faire l'ouvrage sur la terre, ont pris notre maison et nous sommes retournés sur la terre paternelle.



1^{re} rangée: Alain, Omer (père), Michel, Denis, Margot, Gilberte (mère), Gilbert. 2^e rangée: Adrienne, Aline, Roger, Simone, Denise.

En août 1946, Omer passe contrat de la ferme. Le 22 juin 1949, vient une tornade qui détruit l'étable; nous avons retrouvé dans les champs, les bouts de bois. Avec l'aide des gens du rang, nous avons reconstruit.

Omer et Gilberte ont donné naissance à onze enfants:

Monique décédée à l'âge de huit mois;

Roger est né le 4 février 1944 et décédé le 7 novembre 1967. Avait épousé Solange Bolduc, leurs enfants: Daniel et Guildo. Solange Bolduc en deuxième noce épouse Gilbert Tremblay leurs enfants: Steve et Michel;

Simone est née le 7 février 1945 et mariée à Jacques Guérette le 22 août 1970. Leurs enfants: Lise, Gilles et André;

Adrienne est née le 16 novembre 1946 et mariée à Claude Pruneau le premier avril 1967. Leurs enfants: Sylvie et Christian;

Denise est née le 8 avril 1949 et mariée à Jean-Paul Morneau le 30 mai 1970. Leurs enfants: Manon et Isabelle;

Aline est née le 29 mai 1950 et mariée à René (Tom) Morneau le 15 août 1970. Leurs enfants: Eric et Julie;

Margot est née le 6 novembre 1953 et est célibataire; Denis est né le 27 novembre 1955, son amie Claire Labrecque;

Gilbert est né le 15 décembre 1956 et est célibataire; Alain est né le 22 février 1958 et mariée à Nicole Ouellet le premier mai 1982;

Michel est né le 21 octobre 1959 et marié à Lise Michaud le 20 septembre 1986.

1^{re} rangée: Gilbert, Gilberte (mère), Michel. 2^e rangée: Denis, Adrienne, Simone, Denise, Margot, Aline, Alain.



C'est en octobre 1913 qu'est né à Baker Brook, Roland, fils de Aimé Lévesque et de Sophie Chassé. La famille Lévesque vient s'installer à Rivière-Bleue et prend possession d'une terre au Pied du Lac Long.

C'est là qu'il fait la rencontre de Valéda Aubut, née à l'automne 1916, fille de Victor Aubut et de Valéda Beaulieu.

Tous deux se marient en mai 1945. Roland a été cuisinier dans les camps de bûcherons durant la majeure partie de sa vie. Il a consacré cette dernière à son travail et à sa famille qui étaient pour lui les deux valeurs les plus importantes.

Valéda a, pour sa part, enseigné dans plusieurs écoles de la région durant environ trente ans. Elle a su faire le partage entre sa vie familiale, professionnelle et sociale. Femme très active et dynamique, c'est souvent à elle que l'on faisait appel pour organiser et animer diverses activités de la paroisse.

De leur union, sont nés quatre enfants dont l'aînée n'a vécu que quelques heures. Ensuite, vint Paul-Henri (Paulo) né le 13 novembre 1948. Il vit depuis douze ans avec Ghislaine Fréchette, mère de Michèle et de Jacques Hébert. Marc-André, fils de Paulo et de Ghislaine, est né le 19 février 1979. Paulo a enseigné quelques années, a ensuite travaillé au Canadien national. Maintenant, il est commis chez Léo Lavoie & Fils (1976) de Sully.

Marthe, née le 16 février 1952, est mariée depuis 8 ans à Denis Poirier et vit maintenant à Bonaventure. Deux enfants sont nés de cette union: Fanie, née le 11 août 1981 et Arnaud, né le 27 juillet 1985. Marthe, après avoir fait des études à l'Université Laval, est aujourd'hui travailleuse sociale au CLSC de Paspébiac.

Chantal, née le 19 janvier 1958, vit en Gaspésie depuis huit ans. Elle a fait ses études à l'Université de Moncton. Comme sa sœur aînée, elle est travailleuse sociale au CLSC de Chandler.

C'est en mémoire de Roland, décédé le 23 août 1986, et de Valéda, décédée le 10 août 1979, que nous vous avons présenté leur petite famille. De Roland et de Valéda, nous gardons toujours le souvenir de leur sens de l'humour et de leur joie de vivre.

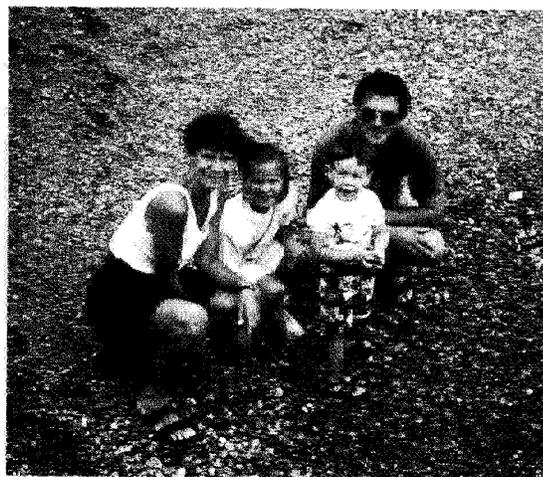
Nous souhaitons à tous un heureux 75^e.



Roland et Valéda.



Paulo, Ghislaine et Marc-André.



Marthe, Denis, Fanny et Arno.



Chantal Lévesque, Michèle et Jacques Hébert.

Marie-Anna Chassé et Isaïe Madore

La famille Madore, de souche «brayonne et américaine» habite Rivière-Bleue depuis près de cinquante ans. Isaïe naît à Frenchville Maine, le 1er janvier 1898. Son épouse, Marie-Anna Chassé, voit le jour à Clair, N.-B., le 31 mars 1903. Mariés à Saint-Marc-du-Lac Long le 10 juin 1924, le couple donnera naissance à neuf enfants. Trois décéderont en bas âge. Survivront: Norman (Boss), Gilles, Laurent, Bernise et Madeleine. L'aînée, Jeannelle, décèdera des suites d'un cancer, en 1980. En 1979, notre mère nous quittera emportée par cette même maladie. Quant à notre père, il meurt accidentellement le 18 novembre 1986.



Isaïe Madore et Marie-Anna Chassé.

Communément appelé «Zaï», notre paternel, comme plusieurs chefs de famille de la région, exerça principalement le métier de scieur de bardeaux dans le Témiscouata et au Maine. Il prit sa retraite, bien méritée, après cinquante ans exercés dans ce dur travail.

Au foyer, les valeurs chrétiennes: foi, amour et justice occupaient une place privilégiée, ce qui donna à la famille un esprit d'accueil inconditionnel envers les autres et une simplicité empreinte de générosité à l'endroit des délaissés et des jeunes.

Ce climat familial donna naissance à deux vocations religieuses (Gilles et Laurent) des Clercs de St-Viateur. D'heureux mariages vivent encore dans l'harmonie: Norman et Florence Sirois, Bernise et Léonard Ouellet, Madeleine et Denis Ouellet. De ces unions, quatorze petits-enfants vinrent bientôt agrandir le giron familial et procurer bonheur et consolations aux grands-parents.

À l'été de 1974, c'est dans l'allégresse que toute la grande famille eut le privilège de célébrer solennellement les cinquante ans de mariage de ce couple exemplaire.

C'est toujours au 34, rue des Peupliers que le «clan» aime se rencontrer à diverses occasions pour fêter, fraterniser, partager peines et joies. L'héritage social et spirituel que nous ont légué nos parents demeure encore enraciné dans chacune de nos vies.

Si les grands peupliers qui ornaient la façade de notre maison ont disparu dernièrement, la porte du logis demeure toujours ouverte et accueillante à tous ceux qui daigneront nous visiter.



De gauche à droite: Gilles, Madeleine, Laurent, Bernise, Normand.



Famille Joseph Malenfant au 90^e anniversaire d'Alvine. 1^{re} rangée: Lucien, Laure-Aimée, Lucille, Alvine, Rita, Gisèle, Gérard. 2^e rangée: Gilberte, Mignonne, Jean-Rock, Gaby, Roma, Louise. Il manque: Aline et Yolande.

Joseph (1888-1964) et Alvine Dubé (1890-1985) sont nés et ont commencé leur famille à St-Hubert. À leur arrivée ici en 1918, six enfants étaient déjà avec eux; Joseph, lui, connaissait depuis trois ans ce coin de terre pour y avoir travaillé avec son frère Pierre, au Pied du Lac. Après l'installation au rang St-Hilaire, sur une belle terre, la famille continua de s'agrandir jusqu'à seize, dont Jean-Roch un des derniers, né en 1928. Tout le monde de Rivière-Bleue garde un bon souvenir de grand-maman qui fut l'une des doyennes de la Villa de la Rivière.

Jean-Roch épousa, en octobre 1950, Jeannine Marquis (1928-1988) fille aînée de Isidore (1895-1978) «dit Romule» et d'Éva Bélanger (1911-1948). Encore jeune au décès de sa mère, Jeannine prit la relève quelques années. Alors à son mariage, elle était déjà une femme accomplie et nous avons pu profiter de cette expérience. À ce couple, cinq filles se sont ajoutées. Papa désirait un garçon, choisissait un prénom; une fille naissait, maman ajoutait un «e» et le prénom servait quand même.

Martine (26 février 1951) débuta la famille; lui succéda Louise en 1952, un cadeau de fête pour papa, né un 3 juin lui aussi. Andrée arriva onze mois plus tard, le 10 mai 1953 et Carole (28 décembre 1954) compléta la famille pour presque dix ans. Et là, surprise, le premier jour du printemps (21 mars 1964) Annie; nous étions plus âgées et lui choisirent un prénom sans équivalent masculin.

Et maintenant les petits-enfants, cinq aussi pour le moment: Julie (17 septembre 1971) encore une fille, celle de Martine et Maurice Chénard. Martin (12 février 1972) le premier garçon d'Andrée et Jacquelin et plus tard (8 septembre 1974) c'est David; l'autre fille, qui vint rétablir l'équilibre, c'est Mélissa, 31 juillet 1977, dont les parents sont Louise et Yves Cloutier. Un autre Malenfant-Cloutier, Maxime, est né le 2 février 1985 et c'est l'enfant de Carole et Alain. Il reste à Annie le temps pour élargir la famille. Presque tout ce beau monde vit à Montréal et papa les rejoint l'été pour travailler.

Pour parler un peu de la vie familiale, mentionnons que Jean-Roch a toujours dû s'éloigner pour gagner la vie des siens. Opérateur de véhicules lourds, il travailla sur les chantiers de construction des barrages; ainsi il était loin du vécu quotidien de sa femme



*À l'avant: Andrée et Carole.
À l'arrière: Martine et Louise.*

et ses filles. Jeannine, pour sa part, veilla à notre éducation, travailla fort à la maison et ailleurs quelquefois. Les dernières années, elle fit du bénévolat auprès d'organismes de la paroisse, une autre preuve de son grand cœur et de sa générosité. Quand elle nous quitta, au printemps dernier (26 avril 1988), ce fut bien le plus grand malheur qui pouvait nous arriver. Mais en se tenant bien ensemble, on continue d'avancer et de former une belle famille pour elle.



1^{re} rangée: Mélissa, Martin, Jeannine, le petit Maxime, Jean-Rock, Julie et David. 2^e rangée: Annie, Alain, Carole, Andrée, Jacquelin, Louise, Yves, Martine.

Antoinette Gagné et Lucien Malenfant

Fils de Joseph Malenfant et d'Alvine Dubé, Lucien est le deuxième d'une famille de seize enfants.

Le 23 novembre 1938, il épouse Antoinette Gagné, la troisième des dix enfants de la famille d'Herménégilde Gagné et d'Anna Thériault de Rivière-Bleue.

De cette union, sont nés six enfants:

Denise, 1944, technicienne en laboratoire (John Basta de Montréal). Une fille, Stéphanie;
 Micheline, 1946, caissière (Réginald Gagnon de Montréal). Deux jumeaux: Alain et Martin;
 Lynda, 1948, infirmière (Michel Monette de Pointe-aux-Trembles). Un garçon: Alexandre;
 Richard, 1949, contremaître au Continental Can. (usinc de mise en conserve) (Hélène Plourde de Ville St-Laurent, Montréal);
 Denis, 1952, employé au ministère des postes (Judith Joblin de St-Jean-sur-le-Richelieu);



Lucien Malenfant et Antoinette Gagné à l'occasion des noces d'or.

Dominique, 1959, caissière (Réjean Houde de Chomedey Laval). Une fille: Karine.

Après son mariage, Lucien et sa famille ont demeuré sur la terre paternelle au rang 8 pour aider aux travaux de la ferme. Vers 1960, il entre au service du ministère «Énergie et Ressources» au gouvernement provincial jusqu'à sa retraite qu'il prend en 1976.

Aujourd'hui, un de ses passe-temps favori est de cuisiner et de faire de belles et surtout de bonnes surprises à son épouse et à sa famille. Quant à Antoinette, nous l'avons vu besogner auprès de sa famille et trouver le temps de rendre service un peu partout dans son entourage: comme gardienne d'enfants, ménagère, presque infirmière auprès des malades... et ce, pour la modique somme de 1\$ par jour. En 1964, elle décide d'entrer sur le marché du travail et elle devient concierge à l'école de Notre-Dame-de-Grâces pour terminer, après 17 ans de service.

Le 3 septembre 1988, les enfants soulignent, avec éclat, les noces d'or de leurs parents. Étaient présents: enfants, conjoints, petits-enfants, frères, sœurs, neveux et nièces. Leur fille, Denise, s'est faite le porte-parole de tous pour exprimer aux jubilaires les sentiments qui les animaient.

Voici un extrait de l'adresse lue en cette occasion: «... Nous remercions le bon Dieu de nous avoir choisis des parents tels que vous deux et nous osons lui demander égoïstement de vous garder près de nous éternellement.» Bravo!

La famille Malenfant est heureuse de participer au livre souvenir de leur paroisse; c'est un hommage à nos anciens et il rappellera de bons souvenirs à nos enfants.



Toute la famille (enfants et petits-enfants).



Stéphanie.



Karine.

Adélard Marquis, fils de Anna Marquis et de Amélie Caron, né à St-Louis-du-Ha! Ha! le 7 juin 1897, marié à Julie Ouellet, fille de Téléphore Ouellet et d'Alphonsine Pelletier, née au Lac Baker le 20 mai 1902. Ils se sont mariés le 21 juin 1922 à Rivière-Bleue.

Dès le début de leur mariage, Adélard était contracteur dans les chantiers. Par la suite, il est devenu commerçant de bois.

De cette union, sont nés douze enfants dont deux sont décédés en bas âge. En 1940, un terrible incendie fait périr quatre autres de leurs enfants bien-aimés qui étaient âgés de huit mois à cinq ans. Un autre garçon de trente ans est décédé d'une longue maladie.

De cette grande famille, il en reste cinq vivants:
Réginald, né le 9 avril 1923 à Rivière-Bleue, marié à Pauline Angers, demeure maintenant à Amos;
Éliane, née le 26 avril 1925 à Rivière-Bleue, mariée à Laurent St-Pierre et demeure à Frédéricton, N.B.;
Aline, née le 26 avril 1929 à Rivière-Bleue mariée à Césaire Pellerin;
Conrad, né le 6 juillet 1933 à Rivière-Bleue, marié à Jeanine Perreault, demeure à Amos;
Réjeane, née le 3 avril 1942 à Rivière-Bleue, mariée à JeanRock Lavoie et demeure à Sully.

Hommage à nos parents pionniers de cette paroisse pour leur Foi et leur Amour du travail.



Adélard Marquis.



Julie Ouellet.



Éliane, Julie, Conrad, Adélard, Réginald, Aline, Réjeane.